

UFASC – Solidarité Sacré-Cœur
 Union Française des Anciennes et Anciens Élèves du Sacré-Cœur

caritas



SOMMAIRE

ÉDITORIAL :

- Au revoir et merci ! 3

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR

- La visite de la Supérieure Générale à Paris 4

UFASC :

- L'AG de l'UFASC à Bordeaux 9
- Entretien avec la nouvelle présidente de l'UFASC 12
- L'élection de Paola del Prete à la tête de l'AMASC 17

ÉCHOS

- DES AMICALES** 21

LE « BON COIN » DES ANCIENNES

- 22

VIE DES ÉCOLES :

- Le rapprochement des écoles se poursuit 23

PORTRAIT :

- Maguy Nigri 27

CULTURE

- ET LOISIRS :** 29

CARNET

- FAMILIAL :** 31

A la découverte de Bordeaux, ici la cathédrale St-André (Cf. p.9)

AGENDA

POUR TOUTES LES PARISIENNES

- **Tous les 1^{er} vendredis du mois à 11 h 30 :**

ROSAIRE, en l'église Saint François-Xavier, devant la châsse de Sainte Madeleine-Sophie, suivie de la messe à 12 h15 pour celles qui le désirent.

- **Samedi 8 décembre 2018 à 11 h 45 :**

MESSE ANNUELLE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

pour toutes les anciennes habitant Paris et la Région parisienne
en la Basilique Sainte-Clotilde, 23 bis rue Las-Cases – 75007 Paris

La messe sera suivie d'un **APÉRITIF-PARTAGÉ** (*chacun apportant soit une bouteille de jus de fruits, de vin ou d'apéro, soit des biscuits ou tartes déjà coupées, ou d'autres mets pouvant être dégustés sans couverts*) autour de **STANDS DE NOËL** préparés par l'AESCPM au profit des RSCJ des Philippines,
salle St Jean-Paul II, 12 rue de Martignac – 75007 Paris
(M° : Invalides ou Solferino ; RER C ; bus : 84, 94, 68, 69, 63, 73, 83, 93)

POUR L'AMICALE DE PARIS/ MONTVILLARGENNE (AESCPM)

- **Samedi 8 décembre 2018, à 10h précises :**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE,
salle St Jean-Paul II, 12 rue de Martignac – 75007 Paris.

POUR TOUTES LES AMICALES

- **Dimanche 3 février 2019 à 14 h précises :**

TOURNOI DE BRIDGE DE L'UFASC ouvert à tous vos amis

174 rue du Fbg Saint-Honoré – 75008 Paris (M° : St-Philippe du Roule – Miromesnil. Bus : 83, 93, 80). Contact :
Marie-Pascale de Drouas : 06 64 50 00 01. marie-pascale@noos.fr.

- **Jeudi 4 avril 2019, de 11h à 19h :**

JOURNÉE D'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR

Notre-Dame de Grâce de Passy, 8 bis rue de l'Annonciation – 75016 PARIS
N'oubliez pas de réserver votre place pour le déjeuner à partir du 10 mars en indiquant votre Sacré-Cœur d'origine.
Contact Marie Charvet mariecharvet@hotmail.fr ou 06 82 31 67 46
Chèque de 22 € à l'ordre de l'AESCPM,
à envoyer à Marie Charvet, 11 rue Jouffroy d'Abbans - 75017 Paris

ABONNEMENTS-CORRESPONDANCE

Diffusion de Caritas : 2 numéros par an (novembre-décembre et avril-mai)

. Abonnement : inclus dans l'adhésion UFASC (adhésion directe ou adhésion par le biais d'une amicale)

– Adhésion directe UFASC Cf. bulletin dans ce numéro p.32

– Adhésion à une amicale : consulter le site de l'UFASC (www.ufasc.fr) pour connaître les coordonnées de l'amicale la plus proche de votre domicile

Carnet familial : s'adresser à la responsable de votre amicale ou à Clotilde Schmit (clotilde.schmit@gmail.com), en précisant votre Sacré-Cœur d'origine, le prénom de votre mari

et votre nom de jeune fille.
Annonces gratuites pour toutes les adhérentes, participation de 10 € pour les non-adhérentes.

Correspondance / rédaction

UFASC-Solidarité Sacré-Cœur,
22 av de Lowendal
75015 Paris
ou
Marie-Pascale de Drouas
(marie-pascale@noos.fr)

AU REVOIR ET MERCI !

Voilà bientôt 12 ans, que sur un coup de fil, le Sacré-Cœur a refait irruption dans ma vie ! L'ancienne présidente Pauline Coutansais cherchait d'urgence quelqu'un pour reprendre la responsabilité *Caritas*. Moi qui avais toujours rêvé d'être caricaturiste au *Canard enchaîné*, j'étais devenue journaliste de curé... Alors pourquoi pas de l'UFASC !?

En dehors de quelques souvenirs de mémorables chahuts lorsque j'étais à Bordeaux (Merci à Mère de Villeneuve et Mère Peyrelongue pour leur affectueuse patience !), je n'avais gardé du Sacré-Cœur qu'une dévotion certaine à Sr Josefa, cette petite sœur converse, comme on le disait à l'époque, dont certains doutaient un peu qu'elle ait réellement reçu un *Appel à l'amour* du Seigneur et qui m'était très utile pour retrouver un trousseau de clés ou une place de parking...

Et c'est ainsi que Madeleine-Sophie, Philippine et toute leur armada de filles, sœurs et petites filles ont pris progressivement place à la maison : à mon bureau, dans mon salon, s'arrêtant tout juste à la porte de notre chambre à coucher (Merci à Hugues, mon mari, de l'avoir supporté !).

Faute d'impétrantes, j'ai alors rapidement pris du galon, jusqu'à devenir votre présidente il ya 4 ans, après avoir été votre vice-présidente près de 8 ans.

Vous dire que cela a toujours été un chemin de roses serait inexact. Les petits malentendus et les tensions parfois, les charrettes tard dans la nuit pour le bouclage du journal... je n'en ai pas été épargnée, comme nul ne l'est non plus dès lors qu'un engagement lui tient à cœur.

Mais que de grâces reçues aussi ! De la part des religieuses avec lesquelles il m'a été donné de renouer et collaborer, des amies du bureau et du comité de rédaction, toujours fidèles et indulgentes, des responsables de nos amicales



et groupes d'accueil, des directeurs d'établissements scolaires et multiples anciennes rencontrées localement, lors de congrès internationaux ou de simples interviews pour *Caritas*. Que d'hommes parfois et de femmes le plus souvent, courageuses, généreuses, dévouées... Certaines déjà disparues. Je voudrais les citer toutes mais craindrais d'en oublier.

Aussi au moment où je m'apprête à vous quitter, sans trop m'éloigner cependant, puisque votre nouvelle présidente Laurence Galinowski m'a demandé de garder la responsabilité de *Caritas*, c'est à chacun, chacune d'entre vous que du fond du cœur, je veux dire un grand « merci ! ».

Je ne sais pas où mes pas me conduiront demain. Peu importe ! Avec beaucoup d'autres, tout au long de ces années, vous m'avez façonnée. Je vous porte en moi et je ne vous oublierai pas.

Marie-Pascale de Drouas

Le 13 juin, avenue de Lowendal à Paris LA VISITE DE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE ET SON CONSEIL



Autour de Virginie, laïque associée, 3 des conseillères générales de Sr Dawson de G à D : Sr Marie-Jeanne Elonga (RDC), Virginie, Sr Monique Esquivel (Mex) et Sr Isabelle Lagneau (F)

Le 13 juin dernier, tous les proches de la Famille du Sacré-Cœur en Région parisienne avaient été invités à rencontrer Sr Barbara Dawson et ses conseillères.

Une visite placée sous le signe de la collaboration.

En juin dernier, au terme d'un périple de 5 mois dans les 7 provinces d'Europe, recouvrant 14 pays différents, la Supérieure générale du Sacré-Cœur et ses quatre conseillères ont visité notre Province BFN.

Après une halte au siège provincial de Lyon, elles se sont rendues en Belgique et dans presque tous les lieux où se trouvent des religieuses dans notre pays, dans le but de « connaître la société » par le

fond » : les rscj et tous leurs collaborateurs, de voir comment vivent et collaborent les rscj, d'écouter leur expérience » comme l'expliquera Sr Barbara Dawson.

Le 13 juin, avenue de Lowendal à Paris, Olivier Gorse et Annick Voituriez, membres du trio *Famille du Sacré-Cœur* avec Sr Marie-France Carreel, leur avaient organisé une rencontre avec différents acteurs de la famille du Sacré-Cœur en Région parisienne.

Parmi la petite trentaine d'invités présents, presque tous les cercles gravitant autour des religieuses sont représentés, internes à la famille du Sacré-Cœur ou amis. Il y a là, autour de la Provinciale, Sr Claire Castaing, et des sœurs de la communauté de Lowendal : des anciennes, un adjoint en pastorale scolaire du Groupe scolaire de Châtenay-Malabry, un administrateur du Centre Sophie Barat de Joigny, des associés, quelques ami(e)s, une sœur du Cénacle et deux jésuites (l'un responsable du réseau MAGIS qui organise des camps d'été pour des jeunes avec des sœurs du Sacré-Cœur, et l'autre, responsable du réseau ignatien des jeunes adultes de 18-35 ans).

Faire vivre l'alliance

Dans son mot d'accueil Annick rappelle la feuille de route confiée à sa commission : « *faire vivre l'alliance entre la Province BFN et l'ensemble des laïcs qui souhaitent être associés aux religieuses d'une manière ou d'une autre* ». Puis, après un bref temps de présentation, les échanges s'engagent, le plus souvent en anglais, ensuite retraduits par quelques bonnes volontés.

Sr Barbara Dawson ouvre le dialogue : « *Il est très spécial pour nous de venir en France, car c'est un retour aux sources de la congrégation. Nous voulons avoir une conversation avec vous pour voir comment dans le monde à venir il nous sera possible de découvrir et manifester l'amour du cœur de Jésus.* »

Plusieurs questions sont posées par ses conseillères : sur les grands défis auxquels sont confrontés les jeunes d'aujourd'hui ? Pour savoir si les différents groupes et congrégations présents ici travaillent ensemble ?...

Pour Sr Claire Castaing, l'accueil des capitulantes sur le chemin de Nemi en juillet 2016, auquel ont coopéré rscj, associés, amis et anciennes a été une réussite. Auparavant, pour préparer ce chapitre, des représentants de presque toutes les composantes de la famille du Sacré-Cœur avaient été invités à participer à l'assemblée provinciale de Merville en novembre 2015.



*La Supérieure Générale
Sr Barbara Dawson*

Les anciennes expliquent qu'elles organisent chaque année quelque chose avec ou en faveur des rscj : fête de Madeleine-Sophie Barat, tournoi de bridge, Journée d'amitié... Et les laïcs se retrouvent un week-end par an à Joigny « *pour mieux se connaître, approfondir la spiritualité du Sacré-Cœur et faire des pas de plus* ».

Transmettre la foi aux jeunes

C'est le sujet principal. Actuellement en France, les jésuites accueillent 22 000 élèves dans leurs écoles et le Sacré-Cœur 9 000. Ce sont des lieux propices à l'évangélisation.

Ceux qui s'occupent des jeunes témoignent : « *La transmission de la foi est un enjeu majeur, car il y a une grande soif de spiritualité chez les jeunes, mais nous sommes une minorité* » ; « *Ces jeunes sont touchés par beaucoup d'autres réseaux. Il est nécessaire de bien communiquer avec eux* » ; « *Le but n'est pas d'avoir des vocations, mais de leur permettre de trouver leur vocation au sens large, de les aider à trouver un sens à leur vie* ».

Questions et réponses fusent.

Les jeunes ont-ils besoin d'une communauté ? « *Ils vont là où il y a des prêtres qu'ils aiment, des copains, mais un lien régulier est difficile. Il faut leur laisser des responsabilités, faire les choses avec eux. Des engagements du genre « maraude », touchent leur cœur.* »
« *L'internationalité est un attrait pour eux* ».

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR

« Dans notre charisme (ignatien), on est plus doué pour les relations interpersonnelles et l'accompagnement que pour l'animation de groupes. Dans l'Eglise certains mouvements sont très forts. Nous sommes complémentaires. »

Les jésuites eux-aussi sont moins nombreux et ne sont plus présents dans leurs écoles, alors que les jeunes veulent plus d'identité. Alors ils ont imaginé un « team » avec de jeunes anciens se rendant pendant une semaine dans les écoles, à la rencontre des jeunes, des autorités, pour être plus visibles...

« Collaborer permet de faire plus de choses plus grandes... » conclut-on. Et c'est maintenant devenu une nécessité tant les ouvriers sont peu nombreux pour la moisson. Mais c'est aussi une joie, comme l'a montré la chaleureuse ambiance dans laquelle s'est ensuite déroulé le petit apéritif dînatoire qui a clôturé la réunion.

MPD

« Le groupe était très international, avec des rscj, des jeunes, des religieuses et des jésuites venus de Hongrie (20), de Pologne (20), de Roumanie, d'Espagne (4), du Luxembourg (1) de Suisse (1), d'Égypte (4), de Madagascar (1), de Belgique (5) et de France...

Après une semaine d'expériences⁽¹⁾ pour certains, notre pèlerinage de Vassieux à Lans-en-Vercors nous a fait traverser des lieux d'une grande beauté, chargés d'histoire : Vassieux, la Chapelle-en-Vercors, le village de Valchevrière...

Chaque journée de cet itinéraire spirituel commençait sur une note d'humour. Sur un thème précis, deux « inspectrices » menaient l'enquête sur Philippine auprès de divers personnages (un commandant de bateau, un enfant des rues de Grenoble, un indien...) incarnés avec talent par un jésuite, Benoît de Maintenant, descendant lui-même d'une sœur de Philippine !

Témoignage :

LES PÈLERINS DE « MAGIS », SUR LES TRACES DE PHILIPPINE

Un bel exemple d'ouverture et de coopération

Depuis plusieurs années, dans le cadre du réseau « Magis », les religieuses du Sacré-Cœur coopèrent avec les jésuites et d'autres religieuses ou laïcs de la spiritualité ignatienne pour proposer à des jeunes de 18-35 ans toute une série d'activités, retraites ou pèlerinages « pour faire un pas de plus dans la vie » en « risquant l'aventure de la rencontre et du dépassement de soi ».

Pour cette année du bicentenaire de l'envoi de Ste Philippine Duchesne en Amérique, « Magis » avait choisi d'organiser son grand pèlerinage d'été dans le Vercors, sur les pas de la grande missionnaire du Sacré-Cœur.



*Consacrés et laïcs
de la famille ignatienne
sur les routes du Vercors*

Ensuite une religieuse ou un couple était chargé de faire le lien entre ce thème et sa vie.

Un bref temps de prière clôturait le lancement de la journée.

Répartis en différentes « tribus », nous commençons alors à marcher en silence ...

Des pauses et le repas permettaient des temps de partage et des rencontres en profondeur avant de reprendre la route jusqu'à nos différents lieux d'hébergement... où partout nous avons été bien accueillis : que ce soit dans un camping, un

espace de sports avec filets et trampolines dans les arbres ou le gymnase de Boisfleury...

En fin de journée nous célébrons la messe en invitant ceux qui le désiraient à nous rejoindre ...

A notre arrivée à Grenoble le 27 juillet au soir, une veillée festive était organisée avec beaucoup de créativité, d'humour, de joie.

Grenoble

Le samedi 28, nous avons rendez-vous avec Philippine dans Grenoble, où, tout en déambulant dans les rues, les acteurs de l'expérience théâtre ont su rendre avec force et délicatesse certains épisodes marquants de sa vie : Philippine recevant la croix de Sophie avant son départ pour l'Amérique, son père venant la rechercher à Ste-Marie d'en Haut au moment de la Révolution...

Une messe très festive en l'église St Louis, célébrée par Mgr de Kérimel, l'évêque de Grenoble achevait notre périple, où la joie et l'action de grâce étaient bien perceptibles.

Durant ce pèlerinage comme ces 8 jours d'ateliers-rencontres qui l'ont précédé, que de « premières fois » ont été vécues par certains : la première fois sous la tente, la première grande marche, la première fois qu'on conduit un minibus, qu'on est responsable d'une équipe logistique, qu'on vit une retraite, rencontre des personnes avec un handicap, témoigne en Anglais ou fait du théâtre !... Bref avec Philippine beaucoup de frontières ont été traversées pour grandir en humanité, dans la rencontre avec les autres, avec soi et avec Dieu !

Cette aventure a aussi contribué à tisser des liens entre membres de la famille ignatienne, en permettant de nous apprécier mutuellement, mais également hors du réseau *Magis* : avec le Chemin Neuf, l'Arche, le Musée Dauphinois qui nous ont accueilli à Grenoble, les Spiritains qui nous ont hébergés à Alex ... sans compter les rencontres et discussions avec les traiteurs, les acteurs de pastorale et les personnes qui nous ont ouvert les églises...

C'est maintenant le retour au plus quotidien. Let's go ! Que votre prière continue d'accompagner chacun pour que des chemins continuent de s'ouvrir dans les cœurs ! »

Sophie Maille, rscj

⁽¹⁾ **Ateliers permettant de vivre la convivialité et l'altérité.**

LA NOMINATION D'UNE LAÏQUE À LA DIRECTION DU CENTRE DE JOIGNY



Nathalie Pouteau

Pour la première fois, le Centre spirituel de la Société du Sacré-Cœur à Joigny aura pour directrice une laïque. Nathalie Pouteau, une mère de famille nombreuse très engagée dans l'Eglise et l'accueil d'enfants en difficulté, a pris la suite de Sr Rachel Guillien que nous avons eu la joie d'interviewer en mai 2017⁽¹⁾.

C'est donc une nouvelle ouverture qui se profile pour le Centre, mais les « fondamentaux » restent là.

Caritas : ***Nathalie Pouteau, vous êtes la nouvelle directrice du Centre Sophie Barat depuis tout juste un mois. Que faisiez-vous auparavant ?***

Au départ, j'étais professeur de gestion et d'anglais. J'ai élevé ensuite nos 5 enfants et nous avons accueilli dans notre famille un petit garçon de 4 ans

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR

qui nous était confié par le Service d'Aide Sociale à l'Enfance. Il a aujourd'hui 17 ans. Et nous avons eu aussi des triplées pendant 4 ans, qui viennent de passer leur BAC et de quitter la maison.

A leur départ, je me suis dit qu'il me fallait trouver une autre activité.

C. : Dans quelles circonstances avez-vous été sélectionnée ?

L'annonce du poste à pourvoir au Centre Sophie Barat m'était parvenue de plusieurs côtés. J'ai tout de suite senti que ce poste me conviendrait sûrement. Sans avoir été élevée au Sacré-Cœur, je suis une habituée de Paray-le-Monial où la spiritualité du Sacré-Cœur est très présente. J'y ai vu un gros clin d'œil du ciel.

Je connaissais déjà un peu le Centre car j'ai passé mon enfance à Joigny. Les sœurs venaient à l'aumônerie publique et j'ai participé une fois à un camp d'été avec elles. Encore dernièrement, j'ai amené les enfants du caté de mon village au Centre. Et du côté des sœurs, je pense que je correspondais bien à leur attente.

C. : Quels ont été vos premiers pas dans la maison et comment la transition s'est-elle passée ?

La première chose qui m'est apparue, c'est que la maison est très ouverte et que le monde entier y passe, de sorte que cette petite ville de Joigny, perdue au milieu de la Bourgogne, recèle un trésor. Dans cette maison il y a tant de grâces ! C'est encore une source d'étonnement et d'action de grâce pour moi.

Comme je l'ai dit dans une interview lors des Journées du Patrimoine auxquelles nous avons participé : « C'est un lieu où le ciel touche un peu la terre ! ».

A partir de mai, je suis venue une journée en moyenne par semaine et Rachel a pu me faire découvrir beaucoup de choses sur le fonctionnement du centre, les personnes qu'on y rencontre et avec lesquelles on travaille...

C. : Et quels sont vos liens avec la communauté de Joigny ?

La communauté de 6 sœurs qui réside au centre continue à assurer ce qui constitue la vocation profonde du centre : l'accueil et l'accompagnement spirituel. Elles m'ont très bien accueillie et elles m'aident. Elles connaissent bien le fonctionnement de la maison et je leur apporte un regard neuf sur les

choses. Nous sommes partenaires, elles ont un contact personnel avec les retraitants qui demandent à venir tandis que je m'occupe du planning, par exemple.

C. : Avez-vous déjà des projets ?

Des idées plus que des projets, notamment pour améliorer l'accueil et ouvrir encore davantage la maison. Et peut-être agrandir le Centre, si c'est possible. Mais j'ai encore beaucoup à découvrir !

Propos recueillis par Marie-Pascale de Drouas

⁽¹⁾ Cf. *Caritas* de mai 2017 p.4

COMMENT TOURNE LA MAISON DE JOIGNY ?

L'année dernière, le Centre a accueilli 4 000 nuitées et servi plus de 10 000 repas.

Il compte 6 salariés : un cuisinier, 3 femmes de ménage, une secrétaire et la directrice.

Mais rien de tout cela ne pourrait se faire sans l'apport de généreux bénévoles :

- La communauté des sœurs, toujours disposée à donner un coup de main en cas de nécessité.
- Des bonnes volontés locales, pour l'entretien du jardin, aider au service ou à l'accueil.
- Des religieuses d'autres communautés, des associées, des anciens ou des amis, acceptant de consacrer quelques jours dans l'été pour aider à la bonne marche du Centre au moment où il est le plus plein.

Vous êtes intéressé(e) ? N'hésitez pas à vous mettre en rapport avec le Centre :

03 86 92 16 40

centre-sophie-barat@rscj.com

Pour connaître le programme du Centre :

Consulter le site :

www.centre-sophie-barat.com

■ National

Du 10 au 12 octobre 2018 à Bordeaux :

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UFASC ET LA CÉLÉBRATION DE PHILIPPINE



Près de 85 anciennes participaient à la Rencontre de Bordeaux, s'appêtant ici à embarquer pour une croisière sur la Garonne

Comme cela a été le cas à Marseille en 2013 ou à Tours en 2016, ainsi qu'à Madrid en 2016 ou Mérida en 2018, chaque fois que des anciennes se réunissent pour une Assemblée Générale ou un Congrès international, celles qui les accueillent ont toujours à cœur de leur faire découvrir toute la richesse et la beauté de leurs régions. Et les deux ou trois jours passés ensemble permettent vraiment d'avoir le temps de mieux se connaître et d'échanger.

Une fois de plus, du 10 au 12 octobre dernier, cela s'est vérifié à Bordeaux, où nos amies de l'Amicale avaient réuni leurs efforts pour nous

préparer une rencontre un peu exceptionnelle à plusieurs égards. D'abord parce qu'au terme de son Assemblée générale, l'UFASC devait y élire sa nouvelle présidente, et qu'on y célébrait aussi le bicentenaire du départ de Philippine Duchesne pour l'Amérique. Précisément de Bordeaux, ou plutôt de son port avancé : Pauillac.

Après le bilan du mandat qui vient de prendre fin, nous vous proposons donc un récit bien incomplet des découvertes et temps-forts qui nous ont été offerts. Et nous en remercions très chaleureusement Guitte, Véronique, Marie-

NOUVELLES DE L'UFASC

Pierre, Madeleine, Metcha, Bénédicte, Annick, Marie-Christine... ainsi que toutes celles qui les ont aidées en nous ouvrant leurs maisons, nous préparant de délicieux buffets ou assurant nos déplacements (pas toujours faciles à Bordeaux... la « cité du bouchon » ?), sans oublier Marie-Claire, notre truculente spécialiste de Philippine.

À l'Assemblée Générale de l'UFASC LE BILAN DE 4 ANNÉES DE MANDAT

L'exposé des activités de l'UFASC avait cette année une coloration un peu particulière. S'étendant au bilan de 4 années de mandat il se présentait davantage comme un état des lieux au moment de la passation de pouvoir avec la présidente dont l'élection devait être ratifiée en fin de notre Assemblée Générale. Le bilan moral et le bilan financier présentés devant 85 anciennes environ ont été votés à l'unanimité. En voici les éléments essentiels :

1. Evolution générale de l'UFASC :

- Avec 499 adhérentes au total, nous comptons aujourd'hui 48 membres de plus qu'en début de mandat malgré les fermetures des amicales de Lyon, Grenoble et Montigny et la disparition inéluctable des plus âgées des anciennes. 149 cotisent à présent directement à l'UFASC.
- Un point noir cependant, nos réserves financières diminuent en moyenne de 3 400 € par an en raison de la forte baisse de certaines de nos recettes, alors que par ailleurs nous continuons à fournir un effort important en faveur des rscj. Notre trésorerie qui était de 40 259 € en 2014, ne s'élève plus qu'à 26 684 € au 30 septembre 2018.

2. Activités au plan national :

- Caritas compte 343 abonnées papier à ce jour, alors qu'il n'y en avait que 304 en 2014. Mais ses frais postaux sont en constante progression.
- Le site internet a été rafraîchi, mais son taux de consultation ne progresse pas vraiment. En raison des précautions imposées par la Loi sur la protection de la vie privée, l'annuaire est peu consulté.
- La fête de Madeleine-Sophie en mai réunit en général une soixantaine d'anciennes pour une conférence suivie d'une messe à Saint-François-Xavier.



Marie-Claire Pasteur évoque avec émotion le souvenir de Ste Philippine Duchesne

- Le dîner de l'UFASC a été rétabli en 2015. On s'y amuse toujours beaucoup, mais le bénéfice de sa vente aux enchères rapporte de moins en moins (1 300 € en 2015 c/ 382 € en 2018)
- Le Tournoi de bridge au profit des Philippines réunit de 10 à 12 tables chaque année. Il rapporte de 800 à 1 000 €, avec parfois des dons supplémentaires versés par le biais de la Fondation Duchesne (3 000 € en 2018).
- La Journée d'amitié : si sa fréquentation diminue progressivement mais doucement (170 déjeuners en 2014 c/130 en 2018), son bénéfice au profit des rscj baisse nettement (6 800 € en 2014 c/ 2 500 € en 2018)

3. Activités au plan international :

- Seules la présidente et la vice-présidente de l'AMASC ont pu se rendre au Congrès de l'AMASC, du 22 au 26 février à Mérida, en raison de son coût élevé.
- Le 2 octobre à Joigny, une équipe européenne a été élue à la tête de l'AMASC avec l'Italienne Paola del Prete comme présidente, et la Belge Jacqueline de Montjoye comme vice-présidente.

4. Nos liens avec les rscj :

- Nos relations avec elles sont bonnes et confiantes.
- Notre soutien financier en leur faveur s'est élevé à 17 520 € en 4 ans, auquel il convient d'ajouter 7 000 € de dons versés par le biais de la Fondation Duchesne.
- En octobre 2015, les rscj ont invité la présidente de l'UFASC à participer à leur chapitre de Merville, au cours duquel elles préparaient leur prochain chapitre général de Nemi.
- En 2016, l'UFASC a réalisé un livret sur la vie de Ste Madeleine-Sophie à Paris en collaboration avec elles.

5. Nos rapports avec les écoles :

- Durant le mandat écoulé, nous avons pu rencontrer le responsable de la Tutelle et tous les directeurs des écoles secondaires de France, à l'exception de ceux d'Amiens et Châtenay qui paraient à la retraite

- Nous rendons compte régulièrement de la vie des écoles dans *Caritas* sans espoir de voir les jeunes anciens intégrer l'UFASC telle qu'elle se présente aujourd'hui. Seules des propositions motivantes de la part de leur école d'origine ou de l'AMASC seraient susceptibles de les fidéliser à nos réseaux d'anciens.

RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE

- Comme nous le redoutions l'année dernière, l'exercice 2017-2018 se solde par un déficit de 6 486 € malgré la stabilité de nos dépenses de fonctionnement ordinaires.
- La baisse globale des recettes malgré la reprise des adhésions, les frais de participation au Congrès de Merida (pourtant en partie supportés par la présidente et la vice-présidente) et la majoration des frais d'envoi de *Caritas* expliquent ce résultat, alors que le montant de nos dons est maintenu à un niveau élevé.

DEUX JOURS DE DÉCOUVERTE ET D'AMITIÉ

Anciennes du Sacré-Cœur, nous nous réunissons régulièrement pour entretenir, renouer ou renforcer nos liens et évoquer les valeurs que nous avons reçues dans nos écoles qui couvraient le monde entier et subsistent encore en de nombreux endroits. A divers intervalles, nous nous retrouvons à des congrès mondiaux, européens, nationaux ou dans nos amicales.

En octobre 2018 Bordeaux accueillait magnifiquement les anciennes de l'UFASC pour deux jours de festivités au programme dense et varié. Nous étions quatre-vingt environ : venues de Marseille, Montpellier, Poitiers, Paris... et Toulouse.

D'abord réunies au Grand Séminaire de Bordeaux, notre rencontre a commencé par l'Assemblée Générale annuelle de l'UFASC. Sa grande nouveauté fut l'élection de la nouvelle présidente : Laurence Galinowski, ancienne de Paris, en remplacement de Marie-Pascale de Drouas qui continuera à s'occuper de *Caritas*. Notre amie et compagne de Ranguel, Marie-France Peignot (Jalenques) a aussi laissé sa place de secrétaire.

Puis Marie-Claire Pasteur, ancienne présidente de Grenoble déjà venue à Toulouse en 2016, nous a retracé avec passion la vie de sainte Philippine Duchesne. Partie de Bordeaux en 1818 pour fon-

der des maisons d'éducation en Amérique, elle y connut des aventures épiques ! Une messe clôturait la matinée, suivie d'un déjeuner sur place.

L'après-midi, nos amies Bordelaises nous emmenaient visiter un vignoble de Graves, le Château Carbonnieux, avec une dégustation à l'appui. Et le soir nous étions somptueusement reçues dans la maison d'une ancienne au Bouscat, où le vin de Bordeaux a coulé à flot, notamment un certain Saint-Chinian du « Domaine du Sacré-Cœur », clin d'œil sûrement de l'une de nos hôtes.

Le lendemain, une ancienne, dont c'est le métier, nous présentait l'Hôtel de ville et nous guidait dans la cathédrale avant une croisière-déjeuner sur la Garonne sous un soleil radieux. Et, en fin d'après-midi, du haut d'un bus à impériale, nous pouvions admirer une dernière fois le centre historique de la ville, avant de nous séparer.

Cette rencontre remarquablement bien organisée, animée, a fait la joie de toutes les participantes parmi lesquelles plusieurs retrouvaient d'anciennes amies de classe perdues de vue depuis longtemps.

Une fois de plus, la magie de cette grande famille réunie avait opéré.

Chantal du Puy de Goyne

ÉLECTION DE LAURENCE GALINOWSKI

Après les remerciements d'usage de la présidente sortante à toute son équipe pour « *quatre ans d'entente presque sans nuages* » (Cf. son édito), Laurence Galinowski, ancienne de St-Dominique, dont la candidature à la présidence a été approuvée la veille par les membres du Conseil d'administration se présente devant l'assemblée. Son élection est ratifiée à l'unanimité.

MPD

⁽¹⁾ NDLR. Un exposé plus exhaustif des rapports et bilans présentés sera mis en ligne sur l'Espace-membre du site Internet : www.ufasc.fr

QUELQUES NOUVELLES DES RSCJ

Au terme de l'AG, Sr Françoise de Chezelle donne quelques nouvelles de la congrégation.

- Il y a actuellement 2 000 rscj dans le monde et 120 dans notre Province BFN : 20-25 en Belgique, 100 en France et 4 en Nederland.
- La supérieure générale, Sr Barbara Dawson, est américaine. Elle a été élue en 2016 et l'une de ses 4 conseillères est Française : Sr Isabelle Lagneau. Ensemble elles viennent de visiter toutes les provinces d'Europe, dont la nôtre.
- Le noviciat de la Province BFN qui est à Lyon est jumelé avec celui de la Province CEU (Allemagne, Autriche, Hongrie). Deux Hongroises, une Italienne et une Française y ont actuellement en formation. Il y a aussi des novices en Pologne, en Afrique (Congo et Tchad).
- Sr Marie-Gisèle Tram est actuellement au Vietnam où une nouvelle fondation serait en vue.
- Les religieuses de BFN se consacrent à la pastorale des jeunes et des vocations (18-35 ans) parce que c'est à ces âges que les jeunes prennent les décisions qui orientent leur avenir.
- La communauté de Lowendal a été renforcée, avec des prières ouvertes, des soirées formation pour des jeunes...
- A Joigny, le Centre Sophie Barat est maintenant dirigé par une laïque : Nathalie Pouteau. Les accompagnements spirituels sont toujours assurés par des rscj.
- Le Volontariat International continue à se développer. Des jeunes s'engageant pour un bénévolat de 6 mois à 2 ans sont reçus dans des communautés, en particulier au Chili et au Pérou.

• L'ancienne provinciale, Florence de la Villéon, est à Rome, responsable du service des migrants de différentes congrégations.

• L'Année Philippine Duchesne se termine en novembre. MFP

Témoignage :

EN ENTENDANT LE NOM DE PHILIPPINE...

Ancienne du Sacré-Cœur, c'est en entendant le nom de Philippine par une amie, que j'ai repris contact avec l'amicale pour ce Congrès, après quelques années sans avoir donné signe de vie à cause d'un emploi du temps bien rempli de mère de famille nombreuse et de professeur. Oui, je voulais connaître la vie de cette aventurière de Dieu, sainte patronne et donc protectrice de ma petite-fille de deux ans.

Un grand merci à Marie-Claire qui a su nous captiver avec son récit et nous faire revivre les péripéties de sainte Philippine, vivant de l'amour de Dieu et des autres jusqu'à s'embarquer vers un nouveau monde inconnu et accomplir ses nombreuses fondations. Je n'oublierai pas le contexte : tout le monde suivait avec veaux, vaches, cochons, couvées ... La tête dans le Ciel, mais les pieds sur terre ! Que son exemple nous aide dans notre vie quotidienne, bien que très différente, à placer la prière d'abord, pour être réservoir avant d'être canal, et diffuser autour de nous !

Deux jours bien agréables, avec des échanges très intéressants avec des anciennes inconnues et pourtant si proches par les souvenirs communs. Nous faisons parties de la même famille ! *Mater Admirabilis, Sainte Madeleine-Sophie ...*

Bravo et merci aux organisatrices !

Monique de Lastours

COMMUNIQUÉ :

A la demande expresse de quelques anciennes, Caritas publie ces propos dont la responsabilité n'engage que leurs auteurs :

« Nous voulons toutes te dire, Marie-Pascale, encore une fois, un grand merci pour le travail que tu as accompli tout au long de ta présidence de l'UFASC ! Toujours avec la même rigueur, le même humour et dans le respect des autres.

Et nous ne t'oublions pas non plus, toi Marie-France, secrétaire du Bureau de l'UFASC pendant 7 années. Tu as été la mémoire vive de notre Association et nous t'en remercions bien chaleureusement »

Les Membres de l'UFASC qui vous ont bien connues : Catherine de Rosny, Solange Chatillon et Marie Charvet, ainsi que celles qui peuvent aujourd'hui s'appuyer sur le travail réalisé : Laurence Galinowski et Isabelle de Chatellus.

Entretien avec la nouvelle présidente de l'UFASC :

LAURENCE GALINOWSKI

Arrivée au terme de son mandat, Marie-Pascale de Drouas nous a trouvé une super remplaçante : Laurence Galinowski, une ancienne du Sacré-Cœur de Paris. Depuis plusieurs mois déjà, celle-ci participe aux réunions du bureau et accompagne Marie-Pascale dans certains de ses déplacements pour prendre la mesure de l'engagement qui l'attend comme présidente de l'UFASC.



Laurence Galinowski,
La nouvelle présidente de l'UFASC

Laurence, c'est une Parisienne qui a profité de l'enseignement du Sacré-Cœur de la 4^{ème} à la Terminale. La congrégation du Sacré-Cœur, d'ailleurs, ne lui était pas étrangère puisque sa grand-mère y avait été élève et qu'une de ses grand-tantes avait dirigé le Sacré-Cœur de Montréal.

Mère Auffray, Mère de la Martinière ont contribué à lui laisser de bons souvenirs. Puis elle a continué ses études, brillantes – licence de lettres option anglais, maîtrise de droit, doctorat de droit anglo-saxon – et fini sa thèse au Canada, où elle obtient un prix du Centre français de droit comparé. Entretiens, elle s'est mariée à un psychiatre d'origine russo-polonaise grâce auquel elle a côtoyé l'âme slave au quotidien.

Trois enfants, et une vie professionnelle bien remplie qu'elle a terminée comme directrice juridique au sein d'un groupe américain en janvier 2018, n'ont rien entamé de son énergie et de son enthousiasme. D'autres activités remplissent son emploi du temps : un engagement à Rive, une association qui accueille les femmes les plus démunies, mais aussi la lecture, le bridge, le tennis, le ski...

Quand vous la rencontrerez vous serez frappée par son large sourire, son écoute attentive, sa vivacité qui ne diminue en rien son charme peut-être un peu slave...

Depuis 10 ans, grâce à Marie Charvet qui lui avait fait signe, Laurence participait aux activités de l'UFASC : « *J'avais conscience que l'UFASC était une famille qui rassemblait des femmes bien élevées, cultivées, généreuses, mais je n'imaginais pas la dimension internationale incroyable de nos réseaux d'anciennes. La qualité de ses membres m'a fortement impressionnée, émerveillée : ensemble, on pourra faire quelque chose* ». Sa parfaite maîtrise de l'anglais et des relations publiques lui permettront d'assurer avec élégance sa place au sein de l'AMASC.

Bien sûr, elle sait que les personnes actives sont vieillissantes, mais cela ne l'effraye pas : « *Je sens qu'il faut inventer, créer l'avenir. Le nombre d'adhérentes a augmenté grâce au travail exceptionnel de Catherine de Rosny. Mais il faut trouver autre chose. Il faut faire face au vieillissement de notre Association avec espérance. C'est un pari, un défi que j'accepte avec modestie.* »

Mère Auffray qu'elle a rencontrée tout récemment l'a encouragée dans sa nouvelle charge avec ces mots de Mgr Etchegaray : « *Je sens battre le cœur d'un nouveau monde* ».

Dans ses objectifs, il y a l'aide aux religieuses et l'aide aux anciennes qui en ont besoin. « *Je suis ravie que le bureau qui a montré toutes ses qualités continue : Catherine de Rosny comme vice-présidente, Solange Châtillon comme trésorière... et puis Marie-Pascale de Drouas qui conserve la charge de Caritas et Marie Charvet celle de l'hospitalité* ».

Et de conclure : « *J'ose prendre cette mission en pensant au pape François qui disait en reprenant les mots de saint Jean Chrysostome : « Les mages ne se sont pas mis en route parce qu'ils ont vu l'étoile mais ils ont vu l'étoile parce qu'ils se sont mis en route ». Il était temps pour moi de m'engager, et, après tout ce que j'ai vu, j'ai fortement souhaité que ce soit au Sacré-Cœur* ».

Merci Laurence !

Isabelle de Chatellus

Derniers regards sur Philippine :

UNE AVENTURIÈRE AU CŒUR DE FEU

La célébration du départ de Philippine pour l'Amérique, précisément de Bordeaux, le 19 mars 1818, fut l'un des temps-forts de notre rencontre. A deux reprises, le jour de l'Assemblée Générale et le lendemain, lors de notre croisière sur la Garonne, Marie-Claire Pasteur devait évoquer pour nous des épisodes marquants de la vie de cette « aventurière à l'âme de feu ».

L'année de festivités qui lui a été consacrée s'achèvera le 17 novembre prochain par une grande célébration présidée par Mgr de Kérimel en la cathédrale Notre-Dame de Grenoble. Marie-Claire nous rappelle encore quelques derniers souvenirs.

En guise d'hommage, je m'autorise d'abord à vous livrer quelques lignes du témoignage apporté par le Père Hélène Mac Laughlin, Supérieure Générale de la congrégation, en 1988, année de la canonisation de notre Sainte...

« Philippine était une femme de profonde communion. Durant toute sa vie, elle a jeté des ponts entre des mondes ..., entre les hommes... Dans un temps de luttes en France, Philippine était artisan de paix, providence et guérison de ceux qui souffraient.

En Amérique, elle a ouvert des écoles gratuites pour les pauvres... elle a respecté la dignité des Américains d'origine...

En bref, Philippine a passé toute sa vie à entrer dans de nouveaux mondes, construisant des ponts, cherchant à comprendre l'expérience des autres, en créant la communion »

« Quand l'Église canonise quelqu'un, elle nous oriente vers l'avenir et nous offre un modèle de vie » « Philippine parle éloquemment à chacune d'entre nous !! »

Durant sa vie américaine notre sainte a vécu des événements tumultueux au cours desquels elle a toujours fait face, mais aussi quelques instants épiques qu'elle décrit dans ses courriers à Madeleine-Sophie et à sa famille :

. A bord de La Rebecca, après son départ de Bordeaux : « Cette mer est si terrible à certains

moments. Les mats se plient, les voiles se resserrent ou se déchirent... la maladie de mer est une véritable maladie. Outre qu'elle éprouve comme 4 ou 5... vomitifs pris de suite, elle affecte la tête autant que l'estomac ; les pensées sont toutes courtes. Tout cela n'est pas riant quand on ne voit pas Dieu dans l'orage... ». Cette traversée durera 70 jours avec le scorbut décelé à l'arrivée !!

. Lors de l'un de ses nombreux déménagements, d'un pensionnat à Florissant, elle raconte : « J'étais partagée, sur ma charrette (elle qui avait plutôt l'habitude de voyager en calèche !) entre le soin de mes reliquaires et celui des poules !! Enfin, nous passâmes le Missouri vis-à-vis de Florissant dans une barque, ma sœur Marguerite, avec une tendresse de mère, rangea ses poules et leur donna à manger et à boire. Je fis la même chose aux vaches avec mes choux... »

. En fin d'après-midi, elles parviennent à la maison de la ferme, composée uniquement de deux pièces. Celle du bas tient lieu de salle de classe, de réfectoire et de dortoir pour 7 élèves et la Mère Audé ; le grenier, mal protégé de la pluie et du vent, sert tour à tour de cuisine, de salle-à-manger pour la communauté, de dortoir pour 2 élèves, quatre religieuses et une orpheline. A ce mode de vie spartiate s'ajoute l'absence de domestique : les religieuses font tout elles-mêmes, ramassent le bois, s'occupent du potager, de la couture, des soins aux enfants ...

Malgré cette grande précarité Philippine nous informe : « L'ordre du jour des élèves est celui du Sacré-Cœur de Grenoble, Leur costume est amarante bordé de velours noir ».

Sa vie en Louisiane qu'elle a sillonnée pendant 34 ans est émaillée de ces récits pittoresques, sans compter ceux de sa spiritualité et de sa gouvernance.

Elle reste très proche de nous et nous montre le chemin à parcourir vers le Seigneur !!

Marie-Claire Pasteur

QUELQUES FIORETTI GLANÉS À BORDEAUX



*Un dîner très « grand siècle » était offert
chez une ancienne*

**Culturels, insolites ou émouvants,
voici, un peu pêle-mêle, quelques souvenirs
rapportés de Bordeaux.**

Historiques :

La ville a été fondée sous l'Antiquité dans une zone marécageuse : du coup sa cathédrale est édifée en partie sur pilotis ;

. Son développement coïncide avec celui de son négoce du vin :

La cité connaît un premier âge d'or à la suite du mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt en 1137, grâce à son commerce avec l'Angleterre. Un léopard dans ses armoiries, rappelle ce lien avec la famille royale britannique...

Elle est à son apogée au XVIII^e siècle, avec l'extension de ce commerce vers les Amériques. D'où les belles demeures construites par les riches négociants, notamment sur les quais de la Garonne.

. Datent aussi de cette époque le Grand Théâtre et le Palais de Rohan, actuelle Mairie de Bordeaux, qui doit son nom au frère du fameux cardinal de l'affaire du collier, évêque lui aussi. Il décide de se bâtir en 1772 un nouvel évêché à hauteur de la renommée de sa famille. Mais il ne l'habitera pas, car il est nommé à Cambrai.

. La cathédrale Saint André pour sa part a mis mille ans à se bâtir. Edifiée au XI^e siècle à l'emplacement d'une ancienne basilique paléo-chrétienne, sa construction s'est poursuivie jusqu'au XVI^e siècle. Au XV^e siècle, un tremblement de terre provoque l'effondrement de sa voûte, ce qui lui vaut d'être reconstruite en gothique flamboyant et surélevée au niveau du transept.

. A la Révolution, elle est transformée en magasin à fourrages. Son mobilier de culte disparaît et on élargit ses portes pour le passage des charrettes.

Insolites :

. St Martial, considéré comme l'évangéliste de l'Aquitaine au III^e siècle, aurait aussi connu le Christ. Un miracle de longévité sans doute...

. Bordeaux a eu son pape en 1305 : Clément V, qui siégea à Avignon. Il a contribué à doter richement la cathédrale... sans oublier sa famille.

. Le vignoble du château Carbonnieux existait déjà en 1206 et a été exploité par des moines jusqu'à la Révolution.

. « La part des anges », à ne pas confondre avec « la part du négociant » (sic !) est cette partie qui s'évapore de la barrique et que l'on doit compléter si l'on ne veut pas que le vin s'aigrisse.

. Les fameux cannelés de Bordeaux seraient une invention de religieuses au XVIII^e siècle. Pour ne pas perdre le jaune des blancs d'œufs utilisés pour amalgamer les impuretés du vin dans les barriques, elles auraient pris l'habitude d'y ajouter du beurre, de la farine ainsi que du rhum et du sucre vanillé récupérés sur le port pour en faire des gâteaux.

Plus émouvants enfin :

. Notre belle messe au Grand Séminaire, où dans son bref commentaire de l'évangile (« demandez et on vous donnera »), le célébrant nous invite à ne pas être blasées et « désirer toujours plus fort

NOUVELLES DE L'UFASC

ce que déjà nous possédons : la joie de la vie éternelle ».

. Six ou sept jeunes séminaristes sont là, devant nous, prêts à risquer leur vie à cause de l'Évangile, malgré le gros temps qui secoue la barque de l'Église. Véronique Journu, vice-présidente de Bordeaux rappelle la prière pour l'Église qui nous est demandée par le Saint-Père : « *Ce serait bon qu'il y ait une suite. Nous ne sommes pas seulement là pour le plaisir d'être ensemble* ».

MPD

NDLR. Un grand merci à Annick Descas, ancienne de Bordeaux et l'auteur d'un *Dictionnaire des rues de Bordeaux*, sans laquelle cet article n'aurait pu être rédigé.

caritas

22, avenue de Lowendal – 75015 Paris.
Tél. 01 47 83 39 29

Organisme éditeur :

UFASC (association)

Directrice de la publication :

Laurence Galinowski

Rédaction – réalisation :

Marie-Pascale de Drouas

Comité de rédaction :

Marie Charvet, Isabelle de Chatellus,
Francine Legendre, Chantal Vignier.

Impression : Imprimerie Chauveau-Indica 02 37 881 881

AGENDA DE L'ANNÉE 2018-2019

DATES	ÉVÈNEMENTS UFASC - SOLIDARITÉ SACRÉ-CŒUR
Samedi 8 décembre 2018 11h45	MESSE (PAROISSIALE) DE L'IMMACULEE CONCEPTION, <i>Basilique Ste-Clotilde, 23, rue Las-Cases - 75007 Paris</i> suivie d'un buffet partagé pour toutes les anciennes de la Région parisienne. Stands au profit des Philippines. <i>Salle Martignac, 12, rue de Martignac - 75007 Paris</i> A l'initiative de l'Amicale de Paris/Montvillargenne
Dimanche 3 février 2019 14h précises	TOURNOI DE BRIDGE DE L'UFASC ouvert à tous vos amis <i>Salle paroissiale de St-Philippe-du-Roule, 174, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris</i>
Mercredi 3 avril 2019 à 17 h	CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UFASC réservé aux responsables des Amicales et Groupes d'Accueil <i>NB. Réunion à ND de Grâce de Passy – 75016 8 bis, rue de l'Annonciation - 75016 PARIS</i>
Jeudi 4 avril 2019 De 11h à 19h00	JOURNÉE D'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR <i>Notre-Dame de Grâce de Passy</i> (Métros : Passy, Muette ou Boulaivilliers - Bus : 22, 32 ou 52 - Ascenseur)
Autour du 15 avril 2019	PUBLICATION DE CARITAS
Jeudi 23 mai 2019	FÊTE DE MADELEINE-SOPHIE BARAT <i>Église Saint-François-Xavier, Place du Psdt Mithouard – 75007 Paris</i> Conférence à 17h30, suivie de la messe à 18h45, puis d'un apéritif
Octobre 2019	AG de l'UFASC, suivie probablement du DÎNER DE L'UFASC Plus d'informations seront communiquées ultérieurement

■ International

**Le 2 octobre 2018 à Joigny,
l'élection de Paola del Prete à la Présidence de L'AMASC**

**« FAISONS VIVRE
NOS LIENS DE FAMILLE »**

Le dernier Congrès de l'association mondiale, du 20 au 26 février à Mérida avait connu quelques rebondissements, car, en raison de l'application de certains de ses statuts interdisant à des membres du Conseil d'administration d'exercer plus de deux mandats consécutifs, aucune présidente n'avait pu être élue pour succéder à la Mexicaine Marisa Moreno de Malcher dont le mandat arrivait à échéance au mois d'octobre 2018.

Après un vote de son Assemblée Générale autorisant à déroger exceptionnellement à ces dispositions, plusieurs candidatures avaient pu s'exprimer, permettant de constituer une équipe européenne autour de l'Italienne Paola del Prete.

Celle-ci devait être officiellement élue à l'unanimité, avec pour vice-présidente la Belge Jacqueline de Montjoye, le 2 octobre dernier à Joigny, lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire de l'AMASC à laquelle participait près d'une trentaine de ses membres. Un nouveau conseil



*Paola del Prete (à G) et Jacqueline de Montjoye (à D)
élues présidente et vice-présidente de l'AMASC*

d'administration était également désigné, qui s'est aussitôt réuni sur place pour préparer le futur mandat de la nouvelle présidente.

Nous avons pu la rencontrer.

C *aritas : Paola del Prete, vous venez d'être élue à la présidence de l'AMASC. Quel a été votre parcours jusqu'ici ?*

J'ai fait toute ma scolarité au Sacré-Cœur de Naples, comme ma mère et mes sœurs, et ma grand-mère était une ancienne de La Trinité des Monts.

NOUVELLES DE L'UFASC

J'ai d'abord adhéré à l'association de Naples où je me suis occupée des jeunes. Puis, après un arrêt pour élever mes enfants, je suis devenue secrétaire de l'Association nationale, puis sa vice-présidente, et enfin sa présidente, ce que je suis encore pour quelques jours car mon mandat prendra fin le ... octobre prochain. Et, parallèlement, à partir de 2010, j'ai fait partie du board de l'AMASC comme coordinatrice du continent européen.

C. : Qu'est-ce qui a motivé votre candidature ?

La conviction d'avoir une responsabilité à l'égard de l'AMASC. Durant ces 8 dernières années, avec les présidentes nationales d'Europe, nous avons pris l'habitude de travailler ensemble, et en toute confiance. Aussi, quand j'ai vu que j'avais la possibilité de m'engager avec elles pour donner un nouvel élan à notre association mondiale, je me suis décidée.

C. : Comment se présente l'AMASC aujourd'hui ?

Comme présidente d'Italie, j'ai malheureusement pu constater que beaucoup d'anciennes se de-

mandaient à quoi sert l'AMASC. Celle-ci semble assez éloignée de nos préoccupations locales. Et pourtant, en étant présente dans plus de 36 pays dans le monde, elle représente une opportunité d'échanges et de partages extraordinaire. D'où ma conviction que le moment est venu de nous rassembler...

C. : Quelles sont ses points forts ?

Quand on va à un Congrès mondial, on perçoit tout de suite les potentialités immenses d'une association à la dimension internationale comme la nôtre, ce langage commun que nous avons, cette même volonté de faire partie d'une même famille au-delà de nos cultures particulières. Ce sont toujours des moments d'une grande convivialité.

Mais une fois que chacun est rentré chez soi, il semble que tout le monde l'oublie ! Il est nécessaire de faire vivre et fructifier cette richesse d'une manière continue. C'est cela que nous devons développer : notre conscience de faire partie d'une même famille et la volonté d'agir en conséquence.

C. : Et ses principales faiblesses ?

Un de ses grands problèmes, comme je l'ai déjà évoqué, c'est son éloignement. Si on n'a pas un sentiment d'appartenance commune, on ne ressent plus le besoin de communiquer, de partager, d'échanger sur nos expériences, et l'AMASC n'a plus de sens. Il s'agit d'instaurer entre nous une communication réelle, avec un projet commun pour nous réunifier.

Son autre grande faiblesse, c'est l'absence de jeunes dans la plupart de nos associations, nationales comme mondiale. Pourtant, localement, il existe des petits groupes de jeunes mais ils sont autonomes. Notre défi sera de les convaincre qu'ils ont leur place dans notre famille. Qu'ils sont notre avenir.

C. : Quel thème avez-vous choisi comme ligne directrice de votre mandat, et qu'entendez-vous par là ?

Ce sera « *Vivons ensemble la famille du Sacré-Cœur* » avec pour sous-titre « *la joie de former une grande famille* ». Ce lien entre nous, anciennes du monde entier, doit devenir une réalité. Et nous devons l'élargir si possible à tous les autres membres de la famille du Sacré-Cœur, au premier rang desquels les religieuses et les écoles, avec la conviction que nous y gagnerons tous.

Je compte demander à Sr Dolores Aleixandre, qui a accepté d'être notre conseillère spirituelle, de

Témoignage de la nouvelle présidente de l'UFASC :

PREMIER REGARD SUR L'AMASC

« ... Désireuse d'aller à Joigny avant ma nomination, j'ai eu la chance d'y faire un séjour alors que se tenait la rencontre de l'AMASC qui allait élire sa nouvelle présidente, l'Italienne Paola Del Vaglio Del Prete ...

C'est ainsi qu'après avoir rencontré nos responsables d'amicales en France, j'ai pu faire la connaissance d'anciens, d'anciennes de près de 30 pays, ainsi que des 6 religieuses basées à Joigny. Les rencontres ont lieu en 3 langues (Français, Anglais et Espagnol), si bien que personne ne se sent oublié. Et ce qui m'a le plus frappée a été de voir combien tous et toutes semblaient liés, heureux de se retrouver et nourris de la même spiritualité de Madeleine-Sophie.

Oui. La Société du Sacré-Cœur est bien vivante ! Et je serai heureuse de coopérer avec l'AMASC pour que nous puissions trouver le moyen de faire venir à nous des jeunes, projet cher à notre association de puis longtemps »

Laurence Galinowski



*Une partie de la nouvelle équipe européenne
rassemblée à Joigny
pour un premier Conseil d'Administration*

nous aider à approfondir cette réflexion au cours des 4 années à venir.

C. : Concrètement avez-vous déjà des projets ?

Il est difficile de tout connaître dès le départ. Dans certains secteurs, comme l'information, les finances, des améliorations peuvent être apportées très vite. Dans d'autres au contraire il sera nécessaire de constituer au préalable des petits groupes de travail.

Ainsi sur « les jeunes » : pour analyser ce qui se vit déjà dans certaines associations, voir si leur expérience est transposable et faire des propositions qui répondent aux besoins de ces jeunes tout en les fidélisant à notre association.

Un autre groupe de travail important sera celui de la communication : pour mieux nous connaître, savoir ce que nous sommes et ce que nous faisons. Et pour faire vivre cette unité entre nous, il nous faudra avoir un projet commun, auquel nous travaillerons tous ensemble et dont nous pourrons suivre les résultats pas à pas. C'est une chose à laquelle je tiens beaucoup.

Enfin, et toujours dans l'idée de nous rendre visibles les uns les autres et nous donner le sentiment d'appartenir à une même famille, nous souhaiterions étendre une expérience qui se vit déjà dans certains pays : une journée « Mater admirabilis » ou « Mater's day » qui serait vécue le même jour dans le monde entier par toute la famille du Sacré-Cœur, avec des connexions, des jeux et challenges entre écoles, associations d'anciennes et communautés de différents pays...

C. : Quelle sera votre première décision ?

Après l'organisation pratique de nos modalités de travail, ma priorité sera certainement d'aller ren-

dre visite à la Mère supérieure générale, Sr Barbra Dawson, pour mieux nous connaître et déterminer avec elle un projet commun.

Les religieuses sont le pôle autour duquel nous sommes tous réunis : nous les anciennes, mais aussi les directeurs de leurs écoles, les associés, etc. Lors de leur chapitre général de Nemi elles ont exprimé le désir de trouver de nouvelles collaborations. Nous pouvons les aider, mais nous avons-nous aussi besoin d'elles. Nos intérêts sont liés.

Propos recueillis par Marie-Pascale de Drouas

DES ÉLÈVES DU JAPON SUR LES PAS DE SOPHIE BARAT À PARIS

En ce dimanche 9 septembre nous nous retrouvons, un quarteron d'anciennes, en l'église Saint-François-Xavier. Nous avons pour mission de faire visiter les lieux parisiens où Ste Madeleine-Sophie Barat a vécu, de 1820 jusqu'à sa mort, à 65 élèves de Fuji Sacred-Heart School au Japon et leurs 10 accompagnateurs.

Munies du livret que Marie-Pascale a si bien documenté sur le sujet, nous allons leur donner des explications en anglais qui seront ensuite traduites en Japonais pour les élèves.... L'institution du Sacré-Cœur est universelle !

Sr Mamy nous a rejoint à la porte de l'église et nous mène auprès des jeunes filles qui sont déjà recueillies devant la châsse de Madeleine-Sophie. Quatre d'entre elles se détachent de leur rang et s'inclinent cérémonieusement devant nous. Pour nous remercier du temps que nous allons leur consacrer, elles nous remettent un joli sac en papier avec le logo du Sacré-Cœur, rempli de petits cadeaux. Touchante cette prise de contact avec ces lointaines « filles de Sophie ».

La messe va commencer et – surprise ! – nous nous retrouvons chacune entourées d'un petit groupe de jeunes filles déjà constitué. Ces élèves sont calmes et dociles, et nous constaterons tout

NOUVELLES DE L'UFASC

au long de la journée combien tout a été très bien organisé. Rien n'a été laissé au hasard : chacun sait ce qu'il a à faire et le fait sans rechigner, avec le sourire.

Nous prions ensemble durant la messe. Et, à la fin de la célébration, nous nous retrouvons avec notre groupe et nos traducteurs sur le parvis de

élèves ont fait des économies depuis le début de leur scolarité pour s'offrir ce voyage.

Retour ensuite à l'hôtel Biron, l'actuel musée Rodin, qui fut une école du Sacré-Cœur de 1820 à 1905. Après de nouveaux commentaires dans la cour et les jardins, une visite rapide du musée pour celles qui le veulent, suivent les photos de



Avec un groupe de jeunes élèves du Japon, la joie de marcher ensemble à la suite de Ste Madeleine-Sophie

Saint-François-Xavier. Il fait un temps merveilleux. Paris est très beau. Nous sillonnons les rues du quartier avec nos petites escortes d'une quinzaine d'élèves dans des uniformes impeccables : jupe écossaise – tartan brun foncé, brun clair et rayures marrons – avec un petit gilet ajusté de même ton sur un corsage blanc en très fin pied de poule, socquettes blanches et mocassins noirs. Elles sont vraiment très « classe » !!

A l'heure du déjeuner, nous nous retrouvons en « touristes japonaises » dans deux bus qui sillonnent la capitale et nous mènent dans un restaurant du 9^e arrondissement où des tables ont été réservées. Le menu est déjà arrêté. Avec avocat, blanquette de veau, et crème caramel, on ne peut faire plus français ! Les adultes déjeunent ensemble ce qui nous permet de faire plus ample connaissance et d'apprendre que ce voyage fait partie du projet pédagogique de l'école et que les

groupe, un hymne au Sacré-Cœur chanté en japonais par une chorale improvisée, nous remercions beaucoup de gentilles. Les jeunes filles vont poursuivre leur journée avec une croisière en bateau mouche. Là s'arrête notre mission.

Le jour suivant, elles se rendront à l'UNESCO car leur école fait partie du réseau des écoles s'étant

engagées à donner à leurs élèves une éducation au développement durable et au changement climatique. Et elles partiront ensuite pour Joigny.

Nous nous retrouvons toutes les quatre à la terrasse d'un petit bistro à proximité, heureuses de cette rencontre, avec le sentiment d'avoir accompli notre devoir d'anciennes.

Chantal Vignier

LES SITES INTERNET DU SACRÉ-CŒUR

Site de l'Ufasc : www.ufasc.fr

Site international des rscj :
www.rscjinternational.org

Site Province de France : www.rscj.com

Site Amasc : www.amasc-sacrecoeur.org

Toulouse :

**ADIEU
À UNE GRANDE ANCIENNE
Sr Françoise de Pous, rscj**

« **Continuons contre vents et marées !** »

Sœur Françoise de Pous vient de nous quitter subitement au lendemain d'une opération à N'Djamena où elle avait demandé à rester après sa retraite. Elle allait fêter ses 50 ans au Tchad en 2019. Pour l'ancienne Provinciale Sr Florence de la Villéon « *Elle fait partie de ces missionnaires d'aujourd'hui qui meurent loin de leur terre natale après une vie donnée auprès de peuples en souffrance* ».



Originaire du Tarn, après avoir fait ses études au Sacré-Cœur de Ranguel à Toulouse, elle entre au noviciat du Sacré-Cœur en 1961 à l'âge de 19 ans. Son désir de mission est réalisé en 1970, lorsqu'elle est envoyée comme enseignante au Tchad, où la congrégation est implantée depuis 6 ans seulement. Femme de caractère, (enfant, elle était déjà la « poupée parachutiste » de ses 6 frères !), elle fut directrice du Lycée de N'Djamena pendant très longtemps.

Malgré les vicissitudes de ce pays traversé par de nombreuses crises (guerres, évacuations, enfants soldats à scolariser par la suite...) elle y restera fidèle jusqu'à son dernier jour « *Continuons contre vents et marées* » avait-elle coutume de dire.

Elle avait été promue Chevalier de la Légion d'Honneur en juillet 2009 en reconnaissance de ses services rendus à la jeunesse et à l'enseignement au Tchad.

« **Amen-Alleluia !** »

Ces deux mots avaient été tracés de la main de Françoise, sur une image que Marie-Françoise Migeot, une de ses anciennes amies de classe a retrouvé

dans un livre de messe de sa jeunesse. Elle nous livre ce beau témoignage :

« Ces deux paroles de foi, d'adoration et d'amour de Dieu, sont inscrites sous une croix envoyant ses rayons de grâces sur la Terre. Une simple petite image, dessinée par Françoise, en 1960, le jour de notre engagement « d'Enfant de Marie » dans la chapelle du Sacré-Cœur de Ranguel. Nous avions 18 et 19 ans, en classe de « Philosophie ».

Elle m'explique, sur le revers de l'image, d'une écriture soignée : « *J'ai essayé de reproduire l'image où j'ai trouvé ma DEVISE, je te la donne... je prie pour toi de tout mon cœur.*

Ton amie, Poucette ».

Retrouvant fortuitement cette image hier soir, le message m'a paru lumineux, et je vous le transmets. Il est un appel aujourd'hui, pour tous ceux qui l'ont côtoyée ou rencontrée au long de sa vie toute donnée au Seigneur et aux autres, dans l'Amour et la joie.

Elle avait fait ce choix de vie dès ses 18 ans, et s'y est tenue fidèlement jusqu'au bout : Missionnaire, où Dieu voudrait bien l'envoyer.

« *Je prie pour toi de tout mon cœur* » : elle s'adresse maintenant à nous toutes, ses amies « chargées d'années », mais toujours aussi jeunes de cœur !

Merci, chère Françoise, pour ton amitié, ton témoignage et tes prières ! Tu peux aussi compter sur les nôtres ! Nous ne t'oublierons pas !

A Dieu! »

Marie-Françoise Migeot (Héry)

**Marseille-Bordeaux-Marseille :
LE MARATHON DE L'AMITIE**

Nous étions 9 marseillaises à participer aux Journées Marathon organisées par nos amies Bordelaises à l'occasion des 200 ans du départ de Sainte Philippine pour l'Amérique.

Parties de Marseille le 10 octobre à 6h du matin, nous étions rentrées le 13 à 18h.

Entre temps que de belles choses nous avons vécu : amitié, joie, culture, spiritualité, visite, croisière, souvenirs... Tout avait été prévu.

Et sur la route du retour, nous avons fait un arrêt-goûter à la Roseraie de Montpellier pour échanger et partager avec nos mères tous ces moments de joie.

Merci de tout cœur à nos amies Bordelaises !

Christiane Recouly

CETTE PAGE EST A VOUS !

Confiez-nous vos coups de cœur... et de crayon (!), vos idées, vos recettes, vos demandes... Rien ne sera censuré (ou presque !). Il suffit de vous adresser à Catherine de Kosny :

06 86 96 82 38 cderosny@orange.fr

▷ COUPS DE CŒUR

A lire absolument :

- **Examen de conscience, d'August von Kageneck, Ed Perrin**

L'auteur, issu de la vieille noblesse allemande, s'interroge sans préjugés sur les causes de la montée de l'antisémitisme... Comment Hitler a-t-il pu accéder aux plus hautes fonctions et comment, à partir de 1938, il n'y avait plus d'échappatoire possible.



Un petit livre est très éclairant à l'heure actuelle où nous assistons à la montée des extrémismes. Conseillé par CdeR

- **Sermon de saint Thomas d'Aquin aux enfants et aux robots, de Sébastien Lapaque, Ed Stock**



Récit s'appuyant sur une célèbre émission de télévision, On aura tout vu, pour dénoncer certains travers des médias et aborder quelques grands thèmes de réflexion sur l'Homme moderne à l'aune de saint Thomas d'Aquin.

Un peu philosophique, un peu théologique, mais tout à fait lisible par une ancienne élève qui a fait ses humanités au Sacré-Cœur !! Conseillé par CdeR

- **La Fontaine, une école buissonnière, de Erick Orsenna, Ed Stock .**

Un livre qui offre un délicieux moment de lecture. Il est très bien écrit, plein de charme, une langue brillante, une distraction agréable. Il raconte la vie de La Fontaine, « sans doute le plus grand poète de notre langue française », au fil de ses fables et de ses contes.

Livre facile à lire qui nous fait redécouvrir ces fables que nous avons tous apprises dans notre enfance !
Conseillé par M.-F. Peignot (Jalenques)

▷ TRIBUNE GOURMANDE

- **Tarte aux amandes**

Ingrédients :

250 gr de pâte brisée
150 gr d'amandes effilées
150 gr de sucre
75 gr de beurre
20 gr de miel
1 dl de crème liquide

Recette :

- Foncer un moule avec la pâte et cuire à blanc 15 mn à 180°.
- Mélanger le sucre, le beurre ramolli, le miel et la crème, porter à ébullition.
- Ajouter les amandes et garnir la pâte
- La faire cuire à 180° pendant 20 mn

- **Recette surprise !**

Ingrédients :

250 gr de chocolat
2 c à soupe de miel
Un peu de vanille, des amandes

Recette :

- Faire fondre le chocolat à la bouche du four.
- Quand il est bien mou, mélangez-y le miel, des amandes grillées coupées en gros morceaux et la vanille.
- Donnez à cette pâte la forme d'un saucisson que vous entourez d'un papier d'aluminium.
- Mettez à reposer au moins 6 h au réfrigérateur et offrez ce saucisson surprise... (NDLR. Peut-être pas pour l'apéro !)

LE RAPPROCHEMENT ENTRE ÉCOLES SE POURSUIT

Avec la coïncidence de 3 évènements, le festival Atout-Cœur, le rassemblement Faces of the Heart et un pèlerinage aux USA sur les pas de Philippine, cette année 2018 aura été propice au rapprochement entre écoles du Sacré-Cœur. Progressivement cet esprit de réseau que le responsable de la tutelle, Christophe Blanchard, appelait de ses vœux dans une précédente interview est en train de prendre corps.

Le 25 mai à Marmoutier :

700 JEUNES SCOLAIRES AU 3^e ATOUT-CŒUR

Le festival *Atout-Cœur*, qui a vu le jour en mai 2011 à Châtenay-Malabry et se déroule en principe tous les 4 ans⁽¹⁾, est en passe de devenir la grande fête du réseau des écoles du Sacré-Cœur en France.

Cette 3^e édition, qui s'est tenue le 25 mai dernier et pour la première fois à Marmoutier, avait été soigneusement préparée par toute une équipe composée des 2 directeurs de l'établissement, leurs adjoints et responsables de vie scolaire, pilotée par un professeur du lycée : Christiane Desimond.

Avec 700 jeunes participants, sans compter les adultes et certaines de leurs familles, toutes les écoles de France étaient représentées. Seuls manquaient à l'appel les petits élèves du Roucas-Blanc à Marseille et de Ste-Odile à Montpellier retenus par les grèves de trains. Un groupe de jeunes écossaises du Sacré-Cœur de Kilgraston, qui faisait un échange avec Marmoutier, était présent. Christophe Blanchard, le responsable de la tutelle, la Provinciale Sr Claire Castaing et quelques religieuses avaient fait le déplacement, ainsi qu'une délégation de responsables et professeurs des 2 écoles de Jette et Lindhout en Belgique, augu-



A Marmoutier, une belle expansion du rassemblement Atout-Coeur

rant peut-être de l'extension future d'*Atout-Cœur* à toute la Province BFN.

Chaque établissement avait participé à la préparation d'une quarantaine d'ateliers se proposant de réunir des jeunes d'écoles différentes autour d'activités ludiques ou culturelles sur le thème du bicentenaire et Philippine Duchesne : confection de vitraux, modelages, coiffes d'indiens, chansons anglaises, quizz Philippine, jeux, etc.

Le riche programme prévoyait aussi une présentation de chaque école, une belle messe concélébrée par deux prêtres attachés l'un au Sacré-Cœur de Marmoutier, l'autre à celui d'Amiens, animée par un orchestre de musique « pop louange » ainsi qu'un concert du chœur fé-

minin de Marmoutier. Grâce au strict respect des horaires – une prouesse compte-tenu du nombre de participants, tous les rendez-vous ont pu être honorés et chacun a pu rentrer chez soi la tête emplie de bons souvenirs, heureux de réaliser qu'il fait partie d'une grande famille, qui s'étend bien au-delà de sa simple école. MPD

⁽¹⁾ En raison des fêtes du bicentenaire, ce 3^e festival avait été avancé d'un an.

Témoignage :

ATOUT-CŒUR VU DE BELGIQUE

Ce vendredi 25 mai 2018, jour de fête de sainte Madeleine-Sophie Barat, c'est avec honneur qu'une délégation de quatre personnes du Sacré-Cœur de Lindthout à Bruxelles s'est rendue à Tours pour participer à la grande journée Atout-Cœur.

Une fois encore, j'ai eu l'occasion de rencontrer des élèves et des professeurs des différentes écoles françaises représentées dans la joie et la bonne humeur : Amiens, Bondues, Nantes, Châtenay, Tours (nos hôtes), sans oublier nos collègues belges de Jette, deuxième et seul autre Sacré-Cœur encore ouvert en Belgique.

Personnellement, ayant déjà vécu la rencontre à Chatenay, je ne peux m'empêcher de mettre en évidence les similitudes entre ces deux rencontres. D'une part, le sentiment d'appartenir à une seule et même famille, en dépit de la nationalité, la provenance ou encore l'âge des personnes rencontrées. L'esprit même de notre fondatrice nous permet d'établir rapidement des liens amicaux.

D'autre part, les moments spirituels sont très marquants. La célébration eucharistique en l'honneur de sainte Philippine dans le parc de l'école fut pour moi l'apothéose de cette troisième édition d'Atout-Cœur. Ce moment de rassemblement et de prière inspire en moi calme, fierté et l'envie de faire perdurer l'esprit du Sacré-Cœur dans notre petit pays, la Belgique !

Le prochain rassemblement aura lieu à Nantes en 2022 où nous espérons nous rendre avec une délégation plus importante de professeurs et d'élèves comme cela avait été le cas il y a huit ans à Châtenay. La distance et le coût du voyage sont malheureusement des obstacles pour les membres belges de votre famille, de notre famille ! Toutefois, nous sommes prêts à retrousser nos manches dans le but de récolter des fonds pour nous y rendre...

Quentin Merny, professeur au Sacré-Cœur de Lindthout, membre du conseil d'administration de l'ANASC Belgique et de l'AMASC.

Du 30 juin au 13 juillet 2018

LE DEUXIÈME RASSEMBLEMENT DE « FACES OF THE HEART »



Les 47 jeunes de FOH,
de 14 nationalités et 27 écoles différentes

En juillet 2016, à l'initiative de Luciana Jeler, de Bloomfield Hills, était né *Faces of the Heart* (FOH), le premier rassemblement international des jeunes du Sacré-Cœur, avec 27 étudiants de 11 nationalités différentes et 21 écoles du réseau.

Devant le succès de cette première édition, l'équipe des initiateurs du projet a souhaité proposer une nouvelle rencontre. Et, grâce à l'aide des chefs d'établissements, FOH a pris en 2018 une dimension supérieure. Les élèves envoyés étaient cette fois sélectionnés par leur établissement à raison de deux élèves par école maximum et beaucoup d'entre eux ont été sponsorisés. Finalement, 47 jeunes de 14 nationalités et 27 écoles se sont donc rassemblés du 30 juin au 13 juillet sur le thème de « l'éducation pour un monde meilleur ».

Paris fut le point de départ du programme, avec les étapes incontournables que sont l'hôtel Biron et Saint-François-Xavier. Avec une rapidité fulgurante

les jeunes sont entrés en contact, faisant preuve de leur grande capacité à s'ouvrir aux autres au delà des frontières de leur langue et de leur culture. L'Anglais était la langue de travail, mais les échanges se faisaient aussi en Espagnol, en Allemand, en Français et en Italien.

La communauté du Centre Sophie Barat à Joigny a ensuite accueilli le groupe avec son habituelle bienveillance. Les jeunes ont pu visiter la maison natale et la ville de notre fondatrice. Cette étape, chargée d'émotions, a été vécue en union avec Madeleine-Sophie Barat.

A Nantes, Christophe Corda, chef d'établissement, avait mis à la disposition du groupe toutes les infrastructures de la Perverie : internat, parc, self et espaces de travail. Des conférences, la visite d'une usine apprenante pour l'insertion des handicapés, des témoignages, des films ont alimenté la réflexion des jeunes sur le thème du rassemblement.

En fin de séjour, les 4 groupes ont présenté le fruit de leur travail. Les jeunes souhaitent être plus actifs dans les domaines de la santé mentale, des différences d'apprentissage et disparités socio-économiques. Ils ont été amenés à reconsidérer certains de leurs points de vue ou manières d'agir. Ils ont appris les uns des autres et développé des axes de réflexion pour des projets à venir comme la création d'une application permettant une plus grande connexion entre les étudiants du monde entier au sein du réseau.

Ces temps de travail alternaient avec des activités plus ludiques (Puy du Fou, Cinéscénie, jeu de piste, restaurants, Machines de l'île de Nantes, shopping, découverte du quartier du Marais, croisière sur la Seine, Paris en bus...). Tous ont aimé les deux volets de ce meeting, ce qui le distingue d'un simple camp de vacances.

En définitive, « FOH 2018 » a été un nouveau succès. Les jeunes ont pu **vivre dans sa réalité l'internationalité du réseau** et se forger des amitiés solides.

La réussite de ce programme qui, sans aucun doute, monte en puissance, doit cependant nous conduire à réfléchir sérieusement à sa suite... Cela fait deux années que *Faces of the Heart* est porté par quelques bénévoles (en France et aux États-Unis) et qu'il se déroule en France (Paris - Joigny - Nantes). Le passage du relais est aléatoire. En 2016, tout a pu se faire grâce à l'excellente communication entre les responsables d'échanges dans les écoles, en 2018, les chefs d'établissement ont apporté leur soutien, mais demain ? N'est-il pas temps de penser à institutionnaliser ce rassemblement ? Aujourd'hui où les religieuses sont de moins en moins nombreuses, n'est-il pas sensationnel de constater que la jeunesse du Sacré-Cœur est partante pour porter

le projet éducatif de Madeleine-Sophie Barat dans leur école, leur ville, leur pays ?

Nous avons bien sur quelques idées sur le sujet et surtout une grande envie que cela continue.

Sabine du Vignaux

PÈLERINAGE AUX USA SUR LES PAS DE PHILIPPINE



*Le sanctuaire,
où repose Ste Philippine*

Du 13 au 21 septembre 2018, une délégation de 45 personnes, 23 enfants de 10 à 18 ans et 22 adultes, venant de différents établissements du réseau du Sacré-Cœur en France et des laïcs associés, s'est rendue aux USA sur les pas de Philippine, avec l'objectif de découvrir quelques-uns des lieux où elle a vécu il y a maintenant 200 ans.

Notre périple nous conduit tout d'abord à la Villa Duchesne and Oak Hill School à Saint-Louis, une école prestigieuse où le souvenir de Philippine est toujours vivant.

Le lendemain, à l'Académie du Sacré-Cœur de Saint-Charles, nous assistons à la messe anniversaire célébrée par l'Archevêque Carlson en présence de nombreux invités. Puis nous prenons part au « *Global Service Day* »⁽¹⁾. Les plus petits ont préparé des *pancakes* et les plus grands des sacs-repas à offrir aux plus démunis. Un groupe participe au nettoyage des berges du Missouri et un autre à la rénovation d'une résidence pour des femmes dans le besoin.

Dimanche, à la cathédrale de Saint-Louis pour la « messe bleue », nous découvrons une mosaïque représentant Philippine sur la voûte de l'édifice et, forcément, – tradition oblige ! – nous assistons ensuite au fameux match de baseball du dimanche soir des *Cardinals*.

Lundi, après 5 heures de bus, et une première escale à Mound City dans le Kansas pour le déjeuner, nous découvrons Sugar Creek, où Philippine a passé un an en 1841 au milieu des indiens Potawatomi. Aujourd'hui ce parc est un mémorial en l'honneur de la mission de Philippine.

Le lendemain, nous reprenons la route pour Florissant où Philippine séjourna durant 14 ans.

Et nous nous recueillons devant sa tombe (« The Shrine of Philippine »). Un intense moment d'émotion.

De retour à Saint-Louis nous sommes partis à la recherche de l'étoile de Philippine sur le *Walk of Fame* (« la promenade des célébrités ») qui rend hommage aux personnalités de Saint-Louis qui ont contribué à la culture des Etats-Unis. La *Gateway Arch*, immense arche d'acier inoxydable de 192 m de hauteur symbolisant la conquête de l'Ouest, offre une vue imprenable sur toute la ville.

Le soir nous sommes attendus à l'Académie du Sacré-Cœur de Saint-Charles pour un dernier temps de partage, de prière et un repas préparé par des anciennes élèves.

Nous gardons un souvenir inoubliable de ce séjour, touchés de la générosité des religieuses qui nous ont offert transports, des billets pour le match et la visite de l'Arch ainsi que par l'accueil des responsables des écoles de Saint-Louis et de Saint-Charles, regrettant toutefois un peu d'avoir été la seule délégation présente aux USA pour célébrer le bicentenaire de l'arrivée de Philippine en Amérique.

Christophe Blanchard

⁽¹⁾ Le 15 septembre 2018, une « Journée mondiale du Service » avait été proclamée par les rscj pour l'anniversaire de la fondation de la 1^{re} école du Sacré-Cœur par Philippine Duchesne : l'Académie du Sacré-Cœur à Saint-Charles.

LES CHIFFRES DE LA RENTRÉE

Ils sont sensiblement les mêmes que l'année dernière, avec un peu plus 8 600 élèves scolarisés dans une école du Sacré-Cœur en France

■ En bref

À Amiens :

INITIATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Cette année le lycée se lance dans un projet de développement durable. Il s'agit d'apprendre à faire un tri dans les différentes poubelles installées dans les cours, salles de classe et couloirs. Les classes de 2nde pro et 2nde européenne vont travailler avec le tri de la ville pour mesurer les progrès du Lycée.

À La Croix Blanche (Bondues) :

« ÉTONNE-TOI DE TOI ! »

La rentrée pastorale des élèves du Primaire les invitait au dépassement de soi, sur le thème « *Étonne-toi de toi, étonnons-nous de nous* », avec un rappel du départ de Ste Philippine pour l'Amérique.

Tout au long de l'année, l'école primaire partira à la découverte de l'Afrique.

Pendant les vacances de la Toussaint, 26 secondes sont partis à Cincinnati (Ohio) pour un échange avec Seven Hills School.

À Châtenay-Malabry :

PROJET SOLIDAIRE À PONDICHERY (INDE)

Du 15 février au 1^{er} mars prochain 24 lycéens de seconde et première seront accueillis par Sr Clara au foyer de Kirubalaya pour différents travaux. Afin de financer leur voyage, ils ont proposé de couvrir cahiers et livres.

À Marmoutier :

DU CŒUR, DE LA TÊTE ET DES JAMBES !

Le 15 octobre, petits et grands ont fait une belle dictée et participé au traditionnel cross de rentrée en solidarité avec les personnes souffrant de Leucodystrophie.

En 3^e, les passionnés d'aviation pourront se former au Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA) grâce à un accord de partenariat avec la base aérienne voisine

À La Perverie (Nantes) :

LA MAÎTRISE DE CHANT A 30 ANS

La renommée de la Maîtrise de la Perverie n'est plus à faire. Pour célébrer ses 30 ans d'existence en 2018, d'anciens « maîtrisiens » sont venus apporter le témoignage de ce que leur a apporté cet enseignement impliquant une scolarité un peu différente mais néanmoins de qualité.

Maguy Nigri : MÉDECIN DE BROUSSE ET AVENTURIÈRE DE LA FOI

Que de chemin parcouru par la sage Marguerite-Marie, comme on l'appelait alors à Boisfleury ! Maguy Nigri est aujourd'hui une femme à la frêle silhouette, au regard étonnamment jeune. A plus de 81 ans elle passe plus de 8 mois par an à sillonner les pistes du Sud Tchadien. « *Je suis une passionnée !*, explique-elle avec un grand sourire. *La motivation peut faire braver monts et tempêtes. On a des capacités d'adaptation qu'on ignore !* ».

Dormant dans une case au toit de paille, sans eau courante ni électricité, ni craindre l'irruption de scorpions et de rats (!), elle se rend quotidiennement dans l'un des 4 centres de santé qu'elle a fondés pour venir en aide à une population éloignée de tout médecin à plus de 50 kms. Le médecin de brousse qu'elle est devenue il y a 40 ans a déjà soigné plus de 70 000 malades !

Naissance d'une vocation

Elle a 10 ans lorsqu'elle entend parler du Tchad pour la première fois par un oncle missionnaire. « *Tout en faisant mes études de médecine, raconte-t-elle, j'avais l'arrière-pensée de ne pas devenir un simple médecin libéral* ». Mais il lui faut d'abord acquérir du métier et elle s'installe comme pédiatre en banlieue de Grenoble.

« *En 1979, le 27 novembre précisément, après avoir pris un remplaçant, je suis enfin partie au Tchad pour une nouvelle expérience professionnelle et humaine. J'aurais aimé aller chez Mère Teresa, mais je n'étais pas douée pour les langues* ». En pleine guerre civile, elle rejoint un hôpital fondé par les Jésuites à Goundi, où des infirmiers lui confient leur désir de faire autre chose. Un soir, au coucher du soleil, elle a l'idée de tout quitter pour travailler avec eux en milieu rural. « *Cet appel a jailli soudainement, mais il mûrissait en moi depuis 20 ans !* ».

Dès le lendemain, elle en parle à ses amis infirmiers, quatre hommes et une femme, et, ensemble, ils s'attaquent aussitôt à la rédaction d'un projet à soumettre aux autorités médicales : « *Il avait trois volets : La prévention, avec des consulta-*



Maguy Nigri, ancienne de Boisfleury
une vie consacrée aux populations rurales du Tchad

tions prénatales, la PMI (Protection Maternelle Infantile) et la vaccination ; L'éducation des villageois sur la santé, l'hygiène et le développement global ; Enfin les soins curatifs aux malades ».

Rentrée à Grenoble pour vendre son cabinet, elle convainc des amis médecins chrétiens de créer avec elle une : « *Association pour la promotion de la santé villageoise au Tchad* » afin de l'aider à acheter quelques premiers équipements et médicaments.

Un enthousiasme partagé

« *Nous avons débuté à Bekamba, au Sud du pays, où notre premier souci a été de trouver un local. Nos*

consultations se déroulaient à terre, sur des nattes, car nous n'avions pas de table d'examen. Mais nous étions tellement enthousiastes qu'on ne voyait pas les difficultés ».

Rapidement, un nouveau dispensaire est ouvert en 1993 à Peni, à 10 kms au Nord, puis en 1996, à Bangoul, à 9 kms au Sud. En 2007 enfin, avec l'aide de l'Ambassade de France, un dernier centre est édifié à Nara. Chaque unité dispose de 2 infirmiers, un ou une aide-soignant(e), une matrone (sage-femme), un manoeuvre, une sentinelle. Une gestion générale coiffe les 4 entités avec un comptable et son adjoint. « *Cela représente aujourd'hui 32 salariés ».*

Les principales pathologies rencontrées sont le paludisme, les infections respiratoires, des diarrhées et la malnutrition, due plus à l'ignorance et au manque de soins qu'à la famine. Les cas de diabète sont de plus en plus nombreux : « *Cela a démarré avec la sédentarisation. Avant, les habitants pouvaient parcourir des dizaines de kms à pied. Maintenant ils prennent leur moto pour faire 100 m ! C'est d'ailleurs un phénomène mondial et cette recrudescence est très inquiétante ! Mais c'est rassurant aussi de savoir la vérité : on sait ce qu'il faut faire ! C'est pour cela que notre volet éducation est si important.* »

La passion de former

Dans le district de Bediondo, elle est la seule blanche. Avec deux médecins Tchadiens, ils sont 3 pour plus de 180 000 habitants ! Ne pouvant être partout, pour elle, la formation est la clé de tout. Ainsi, lorsqu'une nouvelle guerre civile a éclaté en 1984 et que son équipe a été chassée de Bekamba, elle en a profité pour former ses amis infirmiers de manière à ce qu'ils aient un diplôme officiel.

Aujourd'hui, à Bekamba, elle assure tous les vendredis une consultation pour des séro-positifs, et les autres jours, les infirmiers prennent son relais. Le samedi, elle a une consultation pour des diabétiques à l'hôpital de Koumra. Celle-ci est ensuite assurée par 3 malades qu'elle a formés !

« *Mon objectif a toujours été de former des Tchadiens pour qu'ils prennent leur destinée en main »* dit-elle. Aussi son soutien ne se limite-t-il pas à ceux qui travaillent pour elle ou à leurs enfants. Depuis 2004, grâce à sa retraite et à des parrainages, elle a déjà payé les études de près de 70 jeunes : « *Ma seule exigence est qu'ils restent ensuite au Tchad pour travailler. C'est un contrat entre nous.* »

Le financement de toutes ces activités demeure toutefois un problème, car elle tient à ce que le personnel ait un salaire décent et les médica-

ments sont de plus en plus chers. Grâce au prix des Droits de l'Homme qui lui a été attribué par le journal *La Croix* en 1983, un vrai dispensaire a pu voir le jour à Bekamba en 1988 : « *Avec l'aide de la population, nous avons creusé un puits, construit un château d'eau et équipé le bâtiment de panneaux solaires pour avoir l'électricité ».*

Poursuivre cette belle aventure

Après avoir vacciné toute la population à ses frais dans les années 82-83, elle a pu bénéficier de divers programmes engagés par l'OMS en 1990. Mais du côté des autorités, l'aide reste ténue : « *En 40 ans, le ministre de la santé n'est venu nous voir qu'une fois. Il s'est déclaré enchanté de notre travail, mais s'est finalement contenté de nous donner une table d'accouchement et, 6 mois plus tard, une ambulance que nous devons entretenir nous-mêmes.* ». Un jeune médecin serait aujourd'hui disposé à les rejoindre et à prendre sa relève à la tête de l'équipe, mais l'Etat ne peut le rémunérer.

Malgré l'âge et la fatigue, Maguy a encore bien d'autres projets, comme la construction d'un bloc opératoire pour des césariennes, ou un programme de soins pour le Sida... Mais ils restent en suspens faute de moyens. Alors chaque année, durant 3 ou 4 mois, elle rentre en France pour se refaire une santé (car « *ça commence à tirer un peu !* » avoue-t-elle), et rencontrer les membres de son association et les gens qui la soutiennent.

Elle en profite aussi pour revoir ses amies de classe, car le Sacré-Cœur a beaucoup compté pour elle : « *On y a surtout éduqué ma foi. Le principal souvenir de mon enfance, c'est ma première communion, un 15 août. J'avais 6 ans et j'avais été très bien préparée par Mère d'Izarny* ». Peu importe pour elle la religion de ceux qu'elle soigne ou qui l'aident. Mais cet évènement l'a marquée : « *C'est encore au fond de moi quelque chose qui me porte et me pousse. La vie est une belle aventure !* ».

Propos recueillis par Marie-Pascale de Drouas

COMMENT AIDER MAGUY ?

L'Association pour la promotion de la santé villageoise au Tchad (APSVT), animée en France uniquement par des bénévoles, est habilitée à recevoir des dons et legs déductibles de vos impôts.

Sur son site : apsvt.fr il vous est possible de faire un virement direct mais aussi de vous informer très régulièrement sur l'utilisation de vos fonds.

Vous pouvez aussi effectuer un virement sur son compte bancaire
IBAN : FR76 1390 6000 2626 0490 6600 036
Code BIC : AGRIFRPP839

Ou adresser un don à l'APSVT,
chez Paule Ducrot, 3, allée des Etreires - 38240 MEYLAN

■ **Expos à voir**

**LA RENTRÉE
DES MUSÉES**

Beaucoup de très belles expositions à Paris cet automne, de quoi avoir des étoiles plein les yeux et le cœur.

- au Grand Palais :

Joan Miro (1893-1983)

150 œuvres de l'artiste Catalan (toiles, dessins, sculptures ou céramiques) retracent son évolution technique et stylistique. « *Un art dont les supports matériels sont destinés à capter et à retenir le merveilleux* » pour Christian Zervos. Au bout de son pinceau : le rêve. Jusqu'au 4 février 2019 (16 €)

- au Musée d'Orsay :

**Pablo Picasso (1881-1973)
« Bleu et Rose »**



*L'enfant à la Colombe
de Pablo Picasso*

La période bleue (1901-1904) est marquée par les thèmes de la mort, la vieillesse et la pauvreté, parfois avec dérision. Les personnages allongés s'inspirent du Gréco.

Lors de sa période rose (1904-1906), l'amour est entré dans sa vie

avec Fernande. Les thèmes abordés sont la joie et l'inquiétude existentielle avec de nombreuses références au monde du cirque.

Jusqu'au 6 janvier (14 €)

- à la Fondation Vuitton :

**Egon Schiele (1890-1918)
et Jean Michel Basquiat
(1960-1988)**

Deux expositions distinctes pour ces 2 artistes.

Egon Schiele, indissociable de l'esprit viennois du début du XX^e siècle. Avec sa fascination pour la distorsion des corps, l'introspection et l'expression frontale du désir, Schiele montre le sentiment tragique de la vie. Dessins

et gouaches mais peu de peintures illustrent son art. Jean Michel Basquiat, artiste incontournable de la peinture newyorkaise qui annonce le Street Art. L'exposition qui présente plus de 120 œuvres, dont certaines réalisées avec Andy Warhol, parcourt l'ensemble de la carrière du peintre.

Jusqu'au 14 janvier (16 € pour les 2 expositions)

- au Musée Jacquemart-André :

**Le Caravage (1571-1610)
à Rome**

L'exposition est consacrée à la période romaine du Caravage et au milieu artistique dans lequel il évolue : ses mécènes, ses amis et ennemis, avec seulement 10 toiles de l'artiste.

Jusqu'au 28 janvier (16 €)

- au Centre Pompidou :

Le Cubisme

Panorama complet de l'un des mouvements fondateurs de l'Art moderne, l'exposition se propose d'élargir à d'autres artistes la vision traditionnellement concentrée sur ses deux inventeurs, Georges Braque et Pablo Picasso. Elle remonte aux sources primitives, la fascination pour Gauguin et Cézanne, et met en valeur la richesse, l'inventivité et la couleur de ce mouvement avec des toiles de Gleizes, Metzinger, Picabia, Robert et Sonia Delaunay... Jusqu'au 25 février (14 €)

- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris :

**Zao Wou-Ki (1920-2013)
« L'espace est Silence »**

L'expression a été inspirée à Henri Michaux à la vue des œuvres de cet artiste situé au croisement de plusieurs mondes qui quitte la Chine en 1948 pour venir s'établir à Paris. S'il appartient à la scène artistique parisienne qu'il apprécie, il perçoit très vite la vitalité de la peinture américaine de l'Action Painting (Expressionnisme abstrait). L'exposition débute avec l'œuvre abstraite intitulée *Traversée des apparences* (1956). Plus que le paysage, c'est la nature qui intéresse l'artiste avec la lumière et le souffle du vent.

Au musée de l'Orangerie, il découvre les *Nymphéas* de Monet. Frappé par leur profondeur et leur beauté, il vit l'expérience de l'immersion dans la peinture. C'est exactement ce qu'il propose au visiteur qui regarde ses tableaux : entrer dans l'espace, la lumière et le silence. A découvrir absolument.

Jusqu'au 6 janvier (12 €).

Elisabeth de Schepper

■ Notes de lecture

ELISABETH FÉODOROVNA, PRINCESSE MARTYRE

Jean-Paul Besse

Ed Via Romana - 2008 - 230 p. - 19,50 €

Elisabeth de Hesse-Darmstadt (1864-1918), petite-fille de la Reine Victoria, belle-sœur du dernier Tsar Nicolas II, car sœur de sa femme Alix Victoria de Hesse, épousa en 1884, le grand-duc Serge, oncle du Tsar.

D'éducation anglaise, protestante luthérienne, elle fut formée par sa mère à l'attention aux plus pauvres. Jeune femme ravissante, adulée par son époux, cultivée, s'intéressant en particulier au renouveau de l'art russe, elle n'eut malheureusement pas d'enfants, mais éleva ses neveux orphelins, Marie et Dimitri, après la mort de leur mère. Passionnée par le fait religieux, elle devint orthodoxe et « plus russe que les russes »...

Après l'assassinat de son mari, gouverneur de Moscou, en 1907 sur la Place Rouge, elle renonce à toute activité mondaine, et fonde, en 1909, un monastère, *la Demeure de miséricorde Marthe et Marie*, ainsi qu'une communauté dont elle fut la supérieure jusqu'à son décès, s'inspirant du monachisme actif des premières Diaconesses protestantes et des Ursulines italiennes, entièrement acquises à l'attention aux plus démunis.

Comme la famille impériale, elle fut arrêtée en 1917, transférée en Sibérie, précipitée avec ses compagnes dans un ancien puits de mine, d'où elles chantèrent leur Foi, à l'instar des Carmélites de Compiègne en 1794, jusqu'à ce que leurs bourreaux les aspergent de chaux vive. Canonisée en 1981, elle repose, selon son souhait, à Jérusalem.

Au travers de ce récit passionnant, on découvrira une des personnalités les plus attachantes de la fin du règne des Romanov, éprise de générosité active, alliant le meilleur des cultures anglo-saxonne et russe,



*Elisabeth Féodorovna,
tante et belle-sœur du
Tsar Nicolas II*

du protestantisme et de l'orthodoxie pour arriver jusqu'aux autels.

Isabelle de Lussy

Note : On pourra lire aussi *Elisabeth de Russie, moniale, martyre et sainte* par Anne Khoudocormoff-Kotschubey, Éd. Lessius - 2010 - 230 p. - 45 €

LE FRANÇAIS QUI POSSÉDAIT L'AMÉRIQUE

Pierre Ménard

Ed du Cherche Midi, 2017, 448 p. 19,90 €
Préface d'Emmanuel de Waresquiel

Un peu d'histoire en ce bicentenaire du départ de Philippine Duchesne et de ses compagnes vers l'Amérique. Lorsqu'elles débarquent à La Nouvelle Orléans, la Louisiane appartient aux jeunes États-Unis américains depuis 1803, date à laquelle les clefs de la capitale furent solennellement remises au Président Jefferson par le dernier préfet colonial français, Pierre Clément de Laussat, envoyé spécial de Napoléon I^{er}.

La Louisiane appartenant au royaume de France aux XVII^e et XVIII^e siècles, le roi Louis XV la céda au roi d'Espagne. Son gouverneur espagnol, Francisco Hector Luis de Carondelet, d'une famille bourguignonne établie en Flandres, y réalisa l'éclairage public, la voirie, l'assainissement et un système anti-incendie. Mais, en 1797, la Louisiane redevint française. Ni la Révolution ni l'Empire ne s'y intéressant, elle fut vendue pour financer les guerres napoléoniennes.

Revenons au règne de Louis XIV qui, peu intéressé par ce lointain empire colonial, va concéder le monopole du commerce à un financier toulousain, receveur des finances à Bordeaux, Antoine Crozat (1655-1737) qui en usa et abusa jusqu'à devenir l'homme le plus riche du royaume.

On lui doit, entre autres, le canal de Picardie, la construction des hôtels Crozat et d'Evreux, Place Vendôme, devenus le Ritz, et le Palais de l'Élysée. Il collectionnait aussi les châteaux, Saint-Fargeau par exemple. Personnage fascinant, intéressant mais peu recommandable, fort bien mis en scène par l'auteur. Mais si différent de notre Philippine, créant, elle, des maisons d'éducation toujours existantes, évangélisant les tribus indiennes, reconnue Première Femme Pionnière du Missouri et dont le nom figure sur les colonnes du Jefferson's mémorial, puis canonisée le 3 juillet 1988.

Isabelle de Lussy

ANNONCES

Nous rappelons que ce carnet est ouvert aux seuls anciens et anciennes à jour de leur cotisation ou à nos abonnés, et nous vous remercions de votre compréhension.

Pour toute annonce, merci de bien vouloir passer par la présidente de votre amicale ou vous adresser à Clotilde Schmit,

E-mail : clotilde.schmit@gmail.com

BORDEAUX

MARIAGE :

- Caroline de Romance, fille de Laurence de Romance (Degonde), avec Antoine Rime

DÉCÈS :

- Christiane Bastard de Péré (d'Hauteville), ancienne présidente de l'UFASC
- Geneviève Bénard (Labadie)

LILLE

DÉCÈS :

- Olivier Vissac, fils de Françoise Vissac (Delecourt)

MARSEILLE

MARIAGE :

- Marie-Alexia O'Neill, fille de Marie-Caroline O'Neill (Bonnasse), avec Tanguy de la Mairieu

DÉCÈS :

- Jeanne Durand (Devictor), mère de Geneviève de Roudneff (Durand) et Chantal Minvielle (Durand), belle-mère d'Isabelle Durand (Mouren), présidente de l'amicale de Marseille pendant une quinzaine d'années.
- Martine Laroche (Bonnasse), sœur de Marie-Caroline O'Neill (Bonnasse)
- Simone Lisbonis

MONTIGNY-LES-METZ

DÉCÈS :

- Louise Villiger

NANTES

DÉCÈS :

- Yvonne Benoist-Gironière (Brétinière), mère de Dominique Sonnet (Benoist-Gironière), de Béatrice Grolleau (Benoist-Gironière), de Cécile Sonnet (Benoist-Gironière) et de Florence de Renty (Benoist-Gironière)
- Thérèse de l'Estang du Rusquec (de Ghaisne de Bourmont), mère de Marie-Marthe Bouillon (de l'Estang du Rusquec), ancienne présidente de l'Amicale de la Perverie et ancienne vice-présidente de l'UFASC.

PARIS/MONTVILLARGENNE

BAPTÊME :

- Min Cécile de Rosny, belle-fille de Catherine de Rosny (de Villèle)

ORDINATION PRESBYTÉRALE :

- Charles Desjobert, fils de Anne Desjobert (de Saint-Vincent), petit-fils d'Anne-Marie de Saint-Vincent (de Goy), dans l'Ordre des Prêcheurs

DÉCÈS :

- Dominique Rang des Adrets (Damez)
- Hubert Watine, frère de Dorothée Riedinger (Watine)
- Jacqueline Delarue (Lotthé), mère de Martine Tardieu (Delarue) †, tante de Dorothée Riedinger (Watine)

POITIERS

DÉCÈS :

- Thérèse Branger (de Vallois)
- Jeanne-Marie Muret (Chavoix)

TOULOUSE

NAISSANCES :

- Philippine Ameye, petite-fille de Marie-Hélène Ameye (Carbonnel), arrière petite-fille de Marie Josée Carbonnel (Bourdel †)
- Joseph Mangin, petit-fils de Marie-France Peignot (Jalenques).
- Hermance de Préville, petite-fille de Blanche de Préville (Vassal)
- Prune Lecomte, petite-fille de Catherine de Marcillac (de Beaumont)
- Garance Le Normand de la Fosse, petite-fille de Marie-Agnès Le Normand de la Fosse (de Beaumont)

CARNET FAMILIAL

MARIAGES :

- Arnaud **Van Tichelin**, fils de Christine **Van Tichelin (de Rivière)** et petit-fils de Monique **de Rivière (Bertrand-Pibrac)** et Joséphine **de la Tessonnière**
- Bertrand **Le Normand de la Fosse**, fils de Marie-Agnès **Le Normand de la Fosse (de Beaumont)** et Amandine **Billard**

VŒUX PERPÉTUELS :

- Sœur **Marie de Jésus (Carbou)**, petite-nièce de Jacqueline **Salvy (Darquié)** a prononcé ses vœux perpétuels au Carmel de Muret

DÉCÈS :

- Sr Françoise **de Pous**, rscj
- Marie-Josée **Carbonnel (Bourdel)**, mère de Marie-Hélène **Ameye (Carbonnel)**
- Monique **Sallier (Larenaudie)**, mère d'Anne Marie **Sallier** et de Brigitte **Vézin (Sallier)**
- Germaine **d'Hébrail**
- Isabelle **de Lahondès (de Lavalette)**, belle-sœur de Nicole **de Lahondès**, de Ghislaine **Crabière (de Lahondès)**, de Monique **de Lahondès** et de Sabine **de Lahondès**.

- Alain **Besançon**, époux de Marie-Josée **Besançon (O'Byrne)**, beau-frère de Chantal **de Viguerie (O'Byrne)**
- Marie-Thérèse **de la Flaquière (Jeanpierre)**, sœur de Françoise **de Bonald (Jeanpierre) †**, belle-sœur de Marie-Germaine **Jeanpierre (Pigasse)**
- Jacqueline **Jonquères d'Oriola (de Saint-Pastou)**, mère de Marie-Thérèse **Jonquères d'Oriola**, de Marie-Christine **Jonquères d'Oriola** (en religion) et de Brigitte **Coiffu (Jonquères d'Oriola)**
- Marie-Hélène **Causse (Neveux)**, sœur de Brigitte **Marty (Neveux)**
- Martine **de Gramont (Gayraud)** sœur de Nicole **Abadie (Gayraud)**
- Michel **Jany**, époux de Marie-Claire **Jany (Dumas)**, beau-frère d'Odile **Timbal (Dumas)**
- Marie **de Viry (de Saint-Salvy)**
- Jean **Decomble**, fils de Jeanne **Decomble (Vassal)**, neveu de Blanche **de Préville (Vassal)** et de Françoise **Dubost (Vassal)**
- Marie-Thérèse **Moulas**, sœur d'Alix **Moulas**, de Monique **Bettoli (Moulas)**, belle-sœur de Madeleine **Moulas (Royer)**

U F A S C - Solidarité Sacré-Cœur

22 av de Lowendal – 75015 Paris

BULLETIN D'ADHÉSION DIRECTE ⁽¹⁾

Destiné aux anciennes cotisant directement à l'UFASC ⁽²⁾ ou aux personnes sympathisantes

Mme – Mlle – Mr
Nom de jeune fille Prénom
Adresse
Code postal Ville
Tél. fixe Portable
E-Mail (Merci d'écrire lisiblement)

Rayer les mentions inutiles :

Ancien (ne) du Sacré-Cœur de Promotion Bac..... ou année de naissance.....
Souhaitant soutenir l'action de l'UFASC en solidarité avec le Sacré-Cœur

Cocher les options voulues :

- Cotisation avec diffusion numérique de Caritas : 2019 (10 €) ou 2018-2019 * : 15 €⁽¹⁾
 Cotisation avec version papier de Caritas : 2019 (18 €) ou 2018-2019 * : 25 €⁽¹⁾

Bulletin (à découper ou à photocopier) à retourner chez Catherine de Rosny 11, rue du Mont Thabor – 75001 Paris
avec chèque bancaire à l'ordre de : UFASC

⁽¹⁾ A l'intention de celles qui auraient oublié de régler leur cotisation de l'année 2018

⁽²⁾ Merci aux anciennes relancées par Catherine de penser à lui répondre (06 86 96 82 38), positivement ou même négativement, si vous ne souhaitez plus faire partie de nos listes.

Date.....